



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 251 - VENDREDI 22 AU JEUDI 28 DÉCEMBRE 2023

## HUMOUR

# Weilfar Kaya en spectacle le 1er janvier

Depuis 2019, l'humoriste congolais, Weilfar Kaya, tient le pari de rassembler les Brazzavillois le premier jour de l'An, pour un divertissement hilarant. Rendez-vous est pris pour la sixième édition du «Forfait rire», au Palais des congrès, le 1er janvier 2024. Pour cette édition, le «Forfait rire» réserve beaucoup de surprises et de sketches aussi drôles qu'instructifs.

PAGE 5



## RENCONTRE LITTÉRAIRE

# « Insurrection libidinale » de Julien Makaya



Publié aux éditions Kemet en 2022, « Insurrection libidinale » est un recueil de cent deux pages contenant cinquante-cinq poèmes érotiques et sensuels qui traitent principalement la question de l'amour dans toutes ses facettes, en mettant en exergue le physique de la femme que l'on doit explorer. L'ouvrage, présenté au public le 20 décembre, est disponible sur Amazon.

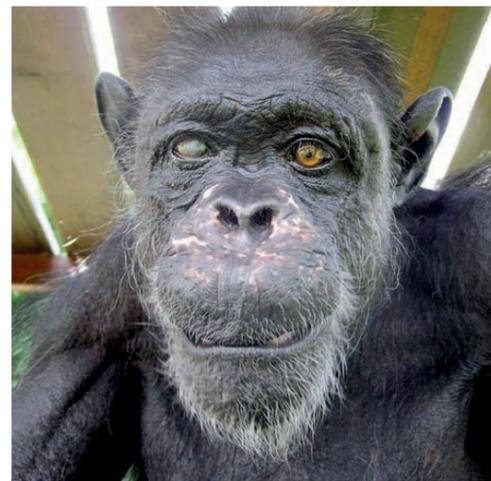
PAGE 8

## IN MEMORIAM

# Grégoire le chimpanzé, 15 ans déjà

Décédé le 17 décembre 2008, il y a quinze ans, à Chimpounga (département du Kouilou) où il était placé pour des raisons d'insécurité à Brazzaville en 1997, Grégoire, le célèbre animal qui a passé plus de 40 ans au parc zoologique de Brazzaville aurait eu 64 ans cette année.

PAGE 6



## PORTRAIT

# Boris Mikala, la vie telle une scène de théâtre



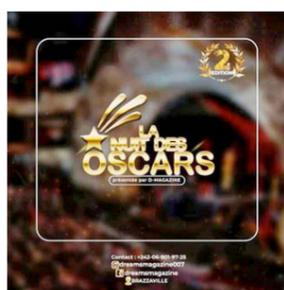
Si l'on dit que la vie est une grande pièce de théâtre, l'assertion trouve toute sa pertinence dans celle de Boris Florian Mikala, piqué par l'amour de la scène à des âges où les yeux s'émerveillent de tout, de rien et du théâtre surtout. C'est au détour d'une vie académique pas si jolie que promise, que l'imprévu se produit et que Boris prend la vie côté théâtre, se déployant en continu telle unesurprise.

PAGE 3

## CULTURE

# Clin d'œil sur la « Nuit des Oscars 2023 »

PAGE 5



## Éditorial

### L'heure du rire

**R**iez un bon coup, cela vous fera plus de bien que vous ne le pensez ! Faire rire est un art. Des spectacles au stand-up, en passant par les scènes ouvertes, ou les tournées d'artistes confirmés, le secteur de l'humour est en plein essor au Congo et sur le continent. Cependant, il reste peu reconnu et soutenu dans le cadre des politiques culturelles.

Plusieurs Congolais caressent l'idée qu'une autre politique culturelle est possible, une politique qui renforce l'accessibilité à la diversité. Cela passe notamment par le soutien à toutes les disciplines artistiques. Aujourd'hui, c'est l'humour que nous faisons entrer de plain-pied dans les politiques culturelles.

Des écoles d'art dramatique, le Congo en a besoin aujourd'hui. Il revient aux décideurs de ce secteur, de donner à l'humour, ses lettres de noblesse, à travers un engagement remarquable et des gestes forts.

Aux artistes, cette propulsion de l'humour ne va pas sans responsabilités vis-à-vis de la société dans laquelle ils évoluent. Il se doit d'être un prisme à travers lequel ils la décortiquent et la commentent. Il se doit aussi de lutter contre le droit à l'offense que certains s'octroient.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

« 15 »

*C'est le nombre de milliards de FCFA des subventions octroyées par la Banque de développement des États de l'Afrique centrale, au cours de ces quinze dernières années au profit du secteur agricole congolais.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« La langue qui fourche fait plus de mal que le pied qui trébuche ».*

## LE MOT

« MIRLIFLORE »

□ *De l'ancien français mirlifique (altération de mirifique), lui-même altéré par la terminaison latine flor (fleur) : qui est comme une fleur merveilleuse. Ce mot renvoie à une jeune personne de sexe masculin se comportant de manière fière, voire hautaine et satisfait de sa personne.*

## IDENTITÉ

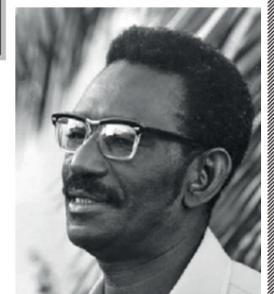
« FRÉDÉRIC »

*Le prénom Frédéric vient du germanique fried, « protecteur », et ric, « puissant », ou rik, « roi ». Prénom médiéval germanique, il est parmi les prénoms les plus employés en Europe. Entre imagination et volonté, coups de tête et indifférence, Frédéric aime repartir de zéro et entretenir plusieurs activités de front. L'intuition aiguë, le sens de la psychologie, la générosité du cœur, tout cela fait son efficacité toute particulière et il faut dire qu'il cultive le dynamisme et l'instabilité. Ce dernier aime veiller et surveiller.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« La culture est la mémoire de tout un peuple ».*

- Cheikh Anta Diop -



**Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)**  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

**Direction des rédactions :** Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédaction en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :** Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Grand-reporter :** Nestor N'Gampoula  
**Service Société :** Romonique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

**Service Économie :** Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

**Service Afrique/Monde :** Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

**Rédaction en chef délégué :** Quentin Loubou  
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

**Chef d'agence :** Victor Dosseh  
**Rédacteur en chef :** Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

**Direction de l'Agence :** Ange Pongault  
**Chef d'agence :** Nana Londole  
**Rédacteur en chef :** Jules Tambwe Itagali  
**Coordonnateur :** Alain Diasso  
**Rédaction :** Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

**Chef de service :** Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

### PAO - MAQUETTE

**Chef de service PAO :** Eudes Banzouzi  
**Chef de service :** Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

### INTERNATIONAL

**Direction :** Bénédicte de Capèle  
**Adjoint à la direction :** Christian Balende  
**Rédaction :** Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

### ADMINISTRATION - FINANCES

**Direction :** Ange Pongault  
**Adjoint à la direction :** Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

**Coordination, Relations publiques :** Mildred Moukenga

**Chef de service publicité :** Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

**Chef de service diffusion :** Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

### COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

**Direction :** Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

### LOGISTIQUE ET SECURITE

**Direction :** Gérard Ebami Sala  
**Adjoint à la Direction :** Elvy Mombete  
**Coordonnateur :** Rachyd Badila  
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

### INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

**Direction :** Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
**Directeur adjoint :** Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

### LIBRAIRIE LES MANGUIERS

**Chef de service :** Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

### MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

**Chef de service :** Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

### CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

**Direction :** Emmanuel Mbengué

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)

**Président :** Jean-Paul Pigasse

**Directrice générale :** Bénédicte de Capèle  
**Secrétaire général :** Ange Pongault

## Portrait

## Boris Mikala, la vie telle une scène de théâtre

Si l'on dit que la vie est une grande pièce de théâtre, l'assertion trouve toute sa pertinence dans celle de Boris Florian Mikala, piqué par l'amour de la scène à des âges où les yeux s'émerveillent de tout, de rien, et du théâtre surtout. C'est au détour d'une vie académique pas si jolie que promise, que l'imprévu se produit et que Boris prend la vie côté théâtre, se déployant en continu telle une surprise.

Il est une vérité qui s'éprouve par le constat, ce que l'on consomme, voilà ce que l'on devient. Né en Janvier 1989 à Brazzaville, Boris Florian Mikala, ceinture du pantalon de son père, le suit partout, enfant, lors de ses déplacements professionnels et dans ses escapades culturelles.

De ce père, professeur de lettres, il hérite l'amour des arts et de la scène qui lui est perfusé dans le biberon par les habitudes culturelles qu'initie ce dernier et qui embellissent leurs semaines. En effet, par des après-midis légers et joyeux, les deux Mikala parcourent les rues et avenues de Brazzaville, respirent la simplicité d'une vie axée sur la finesse de l'esprit plutôt que sur les constantes recherches et insatisfactions matérielles.

Ils trouvent dans le Centre de formation et de recherche en art dramatique de Brazzaville (Cfrad), un cocon, un petit paradis, où de façon inconsciente et passive, Mikala vit une initiation aux arts de la scène dont personne ne mesure encore l'influence sur son chemin de vie.

Faisant son cycle secondaire dans un lycée de Brazzaville, Boris choisit le cursus général et l'option « lettres » pour demeurer au plus près de ce qu'il a reçu de son ascendant. Il initie des cercles de ce qu'il considère comme étant des prémices du théâtre: des petits dialogues entrepris avec emphase, des mouvements du corps exécutés avec plus de conscience, plus d'énergie, plus d'intention, des improvisations de textes où



les uns et les autres vont chercher par la force de la créativité ou des lectures qui les ont marqués la pertinence du propos ou l'impertinence, la petite phrase qui dérange, qui suscite le débat et étoffe le corps de scénettes présentées aux camarades de classe. Son baccalauréat littéraire en poche, il intègre la Faculté de droit de l'Université Marien-Ngouabi de la capitale et continue de vouer une admiration sans mesure pour le théâtre, noué par le cordon au Cfrad, qu'il rejoint souvent à la marche ou au pas de course, après avoir honoré les horaires de la faculté, afin ne pas rater le début des représentations qu'il considère essentielles pour le déroulé

du scénario et ne se souciant pas du manque de sous des périodes de joyeuse pauvreté estudiantine. Mais la vie estudiantine, ce n'est pas que des galères régulières auxquelles on s'habitue dans l'espoir qu'un jour meilleur viendra, le jour de l'emploi, du recrutement, du premier salaire et de tout ce qui s'en suit ; en passant au préalable par le jour tant attendu de la diplomation, puis de ceux qui s'en suivent.

Boris n'envisage pas le théâtre comme carrière de vie, ça reste une passion, qui passe en second plan après ses études et leur suite naturelle et promise. Seulement, voilà, la vie académique, comme la vie de tous les

jours elle-même, constitue une vraie pièce de théâtre entre notes qui disparaissent sans laisser de traces, fiches non-archivées qui rallongent les semestres d'unités de valeurs pourtant validées sans plus désormais de preuve sans que ça ne soit la faute de personne et que cela passe pour normal.

Boris éprouve une véritable lassitude après l'obtention de sa licence et ne se projette plus en cycle master, malgré la réapparition, miraculeuse, de ses notes.

Il fait un véritable choix de vie en orientant son avenir côté théâtre, un choix aidé par un déclic qui se produit en 2011 sur la scène de l'Institut français du Congo lors de la présentation d'une pièce intitulée « *Le pasteur et la prostituée* », mise en scène par Fortuné Bateza, interprétée par ce dernier et Liz-Beth Mabilia. L'impression de voir le temps suspendu, le monde s'arrêter, les siens de temps et de monde, Boris déclare : « *J'ai eu marre de ne qu'aimer le théâtre, il fallait le faire!* ».

Dans un monde où il décide de passer de la posture d'amateur à celle d'acteur, l'étape de la formation s'impose, une formation qui ne passerait que par la détection, la reconnaissance de son talent et de son désir irrésistible d'exister, sur scène. Boris se fait alors remarquer en intervenant, parfois maladroitement, lors des prises de parole liées au monde du spectacle. Il découvre ainsi le festival Mantsina sur scène, sur la chaude recommandation d'un ami pour vivre son rêve de devenir comé-

dien. En 2012, il intègre des ateliers du Festival, une véritable institution. L'atelier de jeu d'acteur animé par Rock Banzouzi permet la détection de son talent et les recommandations qui s'en suivent. Boris découvre un monde où le travail ne se compte pas en heures mais en volonté et en force de caractère. Il étouffe dans leur sommeil les remises en question qui planent en lui et ignore la pression familiale qu'il reçoit, se tenant à son choix, qu'il vit comme un privilège et sert de manière sacrificielle, se donnant corps et âme, sans marche-arrière. C'est ainsi qu'à partir de 2014, il devient au pauvre rang d'un simple homme mortel une institution dans l'institution Mantsina, livrant parfois jusqu'à cinq représentations d'affilée dans la programmation du Festival.

L'acteur brille par son jeu, sa capacité à se fondre dans son personnage, à faire rire sans surjouer, jusqu'à parfois se surprendre à rire de lui-même, pris en écho par le rire contagieux dont son jeu a été le germe. Boris est beau sur scène, dans la vie. Membre du collectif « Les têtes brûlées », sa simplicité, son accessibilité, sa sympathie, le sens de sa répartie, son comique ou on ne sait si le comédien si l'homme si les deux finalement font de lui un homme à la compagnie appréciée, recherchée ; une oreille attentive et une bouche avertie qui a encore devant lui de belles années de théâtre à vivre et à faire vivre !

Princilia Pérès

## Comédie

## Juste Parfait en spectacle à Pointe-Noire

Entre décontraction et folie douce, avec ses interprétations truculentes, Juste Parfait, ce jeune humoriste congolais considéré comme l'une des étoiles montantes du rire, posera pour le spectacle du 30 décembre un regard vers ses contemporains.



Sous le concept « A la délinquance », il s'agira pour le jeune humoriste de dénoncer le comportement malsain des jeunes qui utilisent la violence comme seule solution à leurs différends. Ce spectacle de fin d'année sera donc un cadre idéal pour l'artiste de faire prendre conscience aux jeunes, de les inciter à œuvrer pour la construction de la nation. Aguerri et très professionnel, Juste Parfait abordera, au cours de ce show, des thèmes qui ont trait au quotidien, avec une subtilité déconcertante pendant des heures. Habitué de stand-up, ses déplacements centrés, sans excès lorsqu'il interagit avec le public, maintiendront le lien avec toutes les parties de la salle.

En effet, depuis son arrivée dans le monde de l'art scénique, Juste Parfait gagne en notoriété et fait valoir son talent au Congo et ailleurs. Il a débuté sa carrière professionnelle en 2014, avec le collectif « Brazza comedy show », avant de rencontrer Valérie Ndong, un comédien camerounais. Ce dernier l'a encadré dans les ateliers humoristiques et lui a permis de débiter concrètement sa carrière. Sur les traces des grands humoristes du monde tels que Jamel Debbouze, Mamane, Adama Dayiko, Juste Parfait nourrit l'envie de

faire comme eux.

Il a déjà participé deux fois (2016-2018) au Marché des arts de la scène africaine à Abidjan, en Côte d'Ivoire. On notera également sa présence dans la célèbre émission humoristique « Le parlement du rire » avec Mamane, Gohou Michel, Digbe Cravate et Charlotte Ntamac. Il était l'un des humoristes sélectionnés pour le festival « Tosseka » en 2017, à Kinshasa, en République démocratique du Congo. En 2016, c'est la rencontre internationale de slam et de l'humour de la Guinée Conakry qui l'avait accueilli. Son talent lui a déjà valu le trophée « Sanza de Mfoa », dans la catégorie de Meilleur comédien en 2017.

Au plan académique, Juste Parfait est détenteur d'une licence en littérature et civilisation africaines ainsi qu'en interprétariat et traduction, particulièrement en langues étrangères. Titulaire d'un master, il a fait une partie de ses études universitaires à Brazzaville avant de les poursuivre à Johannesburg, en Afrique du Sud. Il est également encadreur en humour à l'Institut français du Congo et interprète en langues étrangères.

Cissé Dimi

## Interview

# Alain Mazda: « La promotion de la culture passe par différentes formes »

Prévue le 20 décembre à Ngaoundéré, chef-lieu de la région de l'Amadoua, au Cameroun, la première édition du Festival itinérant du livre et du patrimoine se tiendra finalement le 17 janvier 2024. Au menu, plusieurs activités. Mais avant, son promoteur, Alain Mazda, a bien tenu nous conter la genèse et les ambitions de ce projet culturel qui lui tient tant à cœur. Entretien.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous décrire votre identité à nos lecteurs ?**

**Alain Mazda (A.M.) :** Je suis Alain Mazda, journaliste camerounais et épris des lettres, de la culture. J'ai un livre en cours d'édition intitulé « Sa Majesté et écartelée » et cinq autres qui attendent. Le livre en cours d'édition est un drame qui traite un peu de l'histoire des chefferies traditionnelles dans la dévolution du pouvoir légitime. Depuis 2020, j'organise un festival culturel qui se tient tous les deux ans à Tokombéré, anciennement appelé Kudumbar, au Nord Cameroun. Le Festi Kudumbar est un rendez-vous de danses traditionnelles des peuples de la montagne visant à remettre au goût du jour la pratique et les usages de la danse traditionnelle dans les us et coutumes des peuples de la montagne, que ce soit en termes de vertu, de cohésion sociale, d'apports dans le vivre-ensemble, mais surtout dans la vision et la construction de l'homme africain comme étant une identité à part entière dans ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui le village planétaire.

**L.D.B.C. : Comment et pourquoi est né votre festival littéraire qui tiendra sa première édition en janvier 2024 ?**

**A.M. :** Dans le prolongement de ma casquette d'entrepreneur culturel, je me suis dit qu'il y avait quelque chose qui manquait en ce qui concerne les livres et la littérature. De ce fait, j'ai pensé qu'il fallait que je mette sur pied quelque chose dans ce sens, qui soit non seulement pour les Camerounais, mais aussi pour les amoureux des lettres et de la littérature à travers le monde. Je sais par expérience que jusqu'aujourd'hui, tous les savoirs se transmettent par les livres. Et tous les documents anciens, scripturaux, sont là pour le témoigner. C'est vrai qu'en



**Alain Mazda, journaliste camerounais et promoteur du Festival itinérant du livre et du patrimoine/DR**

Afrique, on a toujours dit que la civilisation a été orale. Mais aussi scripturale, il n'y a qu'à voir les gravures rupestres. Et d'autres formes d'écriture qu'on observe également aujourd'hui, même sur les visages. Les balafres, par exemple, sont une forme d'écriture pour faire passer des messages. Que ce soit chez les Haoussa ou chez le Muzgoum au Cameroun, ou ailleurs en Afrique et dans le monde. Et on n'a pas fini de découvrir cette richesse.

Aussi, on lit de moins en moins parce que nous sommes happés par internet. J'ai pris peur pour les générations à venir. Et donc, j'estime qu'il faut remettre au goût du jour la culture du livre. Au lieu d'offrir uniquement des jouets à nos enfants, nous pouvons leur réapprendre à aimer la lecture et leurs

cultures en leur offrant des bandes dessinées, mais surtout de bons livres. Et, quand on lit un livre, on n'apprend pas qu'une histoire ou des savoirs, on apprend aussi l'orthographe, la grammaire, la syntaxe...

**L.D.B.C. : Quel peut être son apport dans l'univers littéraire africain et plus largement mondial ?**

**A.M. :** Son apport est d'abord du point de vue historique, parce que je ne souhaiterais pas que ce festival soit un lieu de fête où on vient danser, faire le paon ou se faire voir. Je souhaite que cet événement soit un lieu de réflexion pour lequel les acteurs de la chaîne du livre et donc ceux qui sont en quête des savoirs puissent réfléchir et essayer de penser ce que les livres ou la littérature peuvent apporter dans le développe-

ment personnel, mais surtout dans le développement de nos terroirs. Vous savez qu'aujourd'hui on parle du village planétaire. Le festival des livres tient sa raison d'être, pour essayer d'éveiller et interpellé les écrivains afin qu'ils se remettent au travail en vue de montrer au grand jour ce que sont leurs terroirs et leurs particularités. Lorsque le Chinois parlera de la modernisation à la chinoise ou bien du karaté, que le Camerounais, originaire de Tokombéré, puisse parler également du poulet au « mitouche » sans complexe, une recette locale de poulet faite à base d'épices locales ou bien que celui de Belem puisse parler, par exemple, du « gouddali », une race bovine locale typique. Le festival des livres apporte également à l'univers littéraire africain une occasion de véhiculer des savoir-faire ancrés dans les traditions et dans les coutumes, qui ont constitué des empires, des civilisations et bien de pays aujourd'hui. C'est une rencontre qui permettra aux uns et aux autres de pouvoir remettre au goût du jour ce qui a fait la richesse des terroirs et des territoires. Le Festival itinérant du livre et du patrimoine se veut itinérant. La deuxième édition pourrait se tenir dans un autre pays du continent ou une autre partie du monde car cette culture du livre n'est pas seulement un besoin pour l'Afrique, mais un besoin pour tous les peuples du monde de reprendre langue avec les connaissances, surtout livresques.

**L.D.B.C. : Qu'en est-il de la programmation de cette première édition ?**

**A.M. :** La première édition comme les autres que nous allons améliorer sera articulée autour des ateliers avec les enfants, les écrivains en herbe. Toujours sur le volet atelier, nous aurons les rencontres de lecture une fois par mois. Nous mettons à contribution à cette occasion des écoles et bien d'autres. Nous

aurons également les débats avec des écrivains affirmés, notamment autour d'un nouveau concept « l'écrivaintologie » ; des expositions-ventes de livres avec différents acteurs de la chaîne des livres ; des expositions photos et de patrimoines avec des photographes, graphistes, dessinateurs, caricaturistes ou des peintres. Nous aurons également des spectacles, lectures poésies avec la participation des joueurs de xylophone, cet instrument à vent qu'on retrouve dans bon nombre de chefferies traditionnelles en Afrique. Je souhaite associer ces acteurs là également parce qu'ils ont été pendant longtemps les acteurs de la littérature orale, on les a catalogués des griots, mais c'était eux les littérateurs de l'Afrique ancienne. À travers ce croisement entre la littérature aujourd'hui écrite, moderne et cette littérature ancienne, je voudrais mettre face à face l'avenir du livre, qui est aujourd'hui également digital.

**L.D.B.C. : Un message pour clore cet entretien...**

**A.M. :** La promotion de la culture passe par différentes formes. Ça peut être sous la forme du festival, du concours littéraire, des ateliers d'écriture, de la photographie, des arts contemporains... Je continuerai toujours à promouvoir la culture et donc les cultures d'Afrique pour qu'on n'oublie pas que l'Afrique n'est pas que le berceau de l'humanité, parce qu'elle a vu le premier Homme. L'Afrique est ce qu'elle est parce qu'en son sein est née, a grandi et a prospéré une façon d'être, une façon d'être africaine avec son humanité et son humanisme, qui mérite aujourd'hui, comme je l'ai dit plus haut, dans le village planétaire, d'être mise en vitrine afin que les autres puissent prendre en compte cette donnée.

*Propos recueillis par Merveille Jessica Atipo*

## Théâtre

## Clap de fin pour le festival Mantsina sur scène

**20 ans ! L'affirmation ! Le festival Mantsina sur scène a déployé la bannière de ses 20 ans. 20 ans de transmission d'un flambeau, d'une flamme, entre professionnels et amateurs de théâtre. 20 ans de sensibilisation aux causes les plus nobles, les plus élevées par le biais du drame et du comique. Ce 22 décembre, à 17 heures, Mantsina claque son clap de fin pour nous dire, « A l'année prochaine ! »**

Du 13 à 22 décembre, se tient à Brazzaville la vingtième édition du festival Mantsina sur scène sur, le thème de « L'affirmation ». En effet, en 2003, voyait le jour sur la scène artistique de Brazzaville d'un festival de théâtre au nom évocateur de Mantsina, qui signifie le parfum, la saveur, en langue kongo.

L'idée née d'un collectif d'artistes comédiens et metteurs en scène réunis en association, l'association Noé culture, va rapidement livrer le fruit de ses entrailles, des performances de haute voltige, d'acteurs et metteurs en scène talentueux, travailleurs à la limite de la saignée, habités voire possédés par leur art dans un monde et dans un contexte africain, où ce dernier peine à trou-

ver sa place. Mantsina est né d'une volonté de fer, d'une symbiose et d'une synergie de ressources humaines, de talents artistiques et de compétences techniques, pour dire en art, pour dire en théâtre, ce qui se pense tout bas.

En vingt ans d'existence, Mantsina sur scène a boxé la situation. Il a fait montre d'un professionnalisme et d'une capacité hors du commun à fédérer des ressources, d'ici et d'ailleurs. Il a mis en lumière le talent d'artistes Congolais et de divers horizons qui ont, par leur art, leur talent, leurs muses, sacralisé cet espace d'expression qui a, par le niveau, la qualité de ses prestations au fil des éditions, forgé sa réputation.

En vingt ans, Mantsina a joué et formé de nombreux artistes comédiens. Détecté des pépites, encouragé, coaché, par la rigueur du travail ou le regard averti d'un metteur en scène qui voit au-delà des lacunes des premiers pas, pauvres en confiance en soi, de l'aspirant comédien et le pousse dans l'arène, l'initie à la scène et en sort un acteur, performeur fait. Mantsina, pour ses 20 ans, a alors célébré en grand tous ces visages, ces noms, ces «Mantsinistes» de la première heure et ceux de la dernière, ceux du Congo et de la diaspora.

En dix jours, le festival a célébré le théâtre par l'acte de la scène, de la parole portée avec élan, justesse, émotion et avec résonance ! Cette



vingtième édition, orchestrée par la directrice artistique du festival, Sylvie Diclo-Pomos, laisse un mot entendu pour la postérité :

*« Emmené à la vie par un collectif de jeunes artistes aux ardeurs artistiques impétueuses et pétulantes, exaltées, explosives, d'un dynamisme poussé à l'extrême, Mantsina a totalisé deux décennies de gloire culturelle. Loin de s'estomper, cette auréole artistique continue à nourrir les passionné(e)s des planches par le biais de riches programmations, d'initiatives culturelles au niveau national et international et surtout en exhortant les jeunes à sortir des sentiers battus en épousant l'art, afin d'extérioriser leur talent latent, s'affirmer davantage pour affiner leur art. Mantsina, vingt ans et plus encore ! »*

*Princilia Pérès*

## Humour

Weilfar Kaya en spectacle le 1<sup>er</sup> janvier

Depuis 2019, l'humoriste congolais Weilfar Kaya tient le pari de rassembler les Brazzavillois le premier jour de l'an, pour un divertissement hilarant. Rendez-vous est pris pour la sixième édition du «Forfait rire», au Palais des congrès, le 1er janvier 2024.

Le «Forfait rire» est un festival qui se veut une vitrine de valorisation et de promotion des artistes locaux. Chaque année, Weilfar Kaya propose aux spectateurs congolais de nouvelles pépites de l'humour national aux talents riches et variés. Une manière notamment de lancer des carrières et d'attirer des managers ainsi que des partenaires vers ces artistes.

En parallèle, le « Forfait rire» c'est aussi une façon de s'égailler de façon saine en cette journée de Nouvel An. Pour Weilfar Kaya, ce concept est né du constat selon lequel après les repas en famille ce jour-là, de nombreux parents peinent à trouver des divertissements pour leurs enfants. Pour certains, après avoir mangé et bu en famille, cette journée se résume à regarder la télé ou

dormir, et pour d'autres par des balades et des détonés dans les boîtes de nuit, des bars, avec des enfants. Des lieux qui, pour lui, sont malheureusement des endroits de bagarres, de vols, etc. « Il est élégant et intéressant de s'installer calmement dans un endroit idéal pour rigoler en famille », estime Weilfar Kaya.

Pour cette sixième édition, le «Forfait rire» réserve beaucoup de surprises et de sketches aussi drôles qu'instructifs. A en croire les propos de l'humoriste congolais, le but de pérenniser cet événement est d'améliorer sa programmation. En cela, il invite simplement le public à assister nombreux à ce rendez-vous. Aussi, le festival prévoit des lots à gagner pour les participants.

Merveille Jessica Atipo

## Nuit des Oscars 2023

## Une initiative pour valoriser la culture congolaise

Organisée par Dreams magazine Brazzaville, la Nuit des Oscars 2023 mettra à l'honneur les artistes, les personnes physiques et morales qui se distinguent dans leurs domaines respectifs. Les votes pour la deuxième édition de cette activité se poursuivront jusqu'au 24 décembre.



L'édition 2023 de la Nuit des Oscars permettra aux jeunes artistes sélectionnés de faire valoir leurs talents. L'initiative se donne comme objectif de faire sortir certains artistes congolais qui manquent de visibilité et de notoriété du ghetto, afin de les mettre en lumière. Il s'agit, en effet, de faire la promotion de la culture congolaise en mettant sur scène les artistes qui font la une. La manifestation qui fait le métissage musical et culturel des différents domaines construit l'identité congolaise, tout en confrontant la diversité des cultures et développant ainsi le respect de l'autre dans sa singularité. Depuis sa première expérience, la Nuit des

Oscars prend une nouvelle dimension pour devenir un des événements majeurs en proposant de s'immerger dans la créativité des cultures. Si la musique reste le vecteur essentiel de ce grand rendez-vous, un large éventail d'activités pluridisciplinaires est proposé afin de permettre une meilleure compréhension de la réalité culturelle au Congo.

Avec plusieurs nominés dans chaque catégorie pour cette deuxième édition, le trophée de mérite de l'excellence «Nuit des Oscars» distingue les acteurs méritants qui s'illustrent dans différents secteurs en lice, à savoir l'excellence entrepreneuriat avec en exergue une action sur les idées novatrices ; l'impact et la passion ; engagement jeunesse en mettant en avant l'implication dans l'orientation de la jeunesse et la participation au développement ; les modèles artistiques, une catégorie qui rassemble plusieurs courants d'art dans sa globalité qui promeut l'influence positive ; l'orientation éducative ainsi que la création et les sociétés culturelles qui ont dans leur fonctionnement une politique culturelle importante et qui accompagnent les projets artistiques.

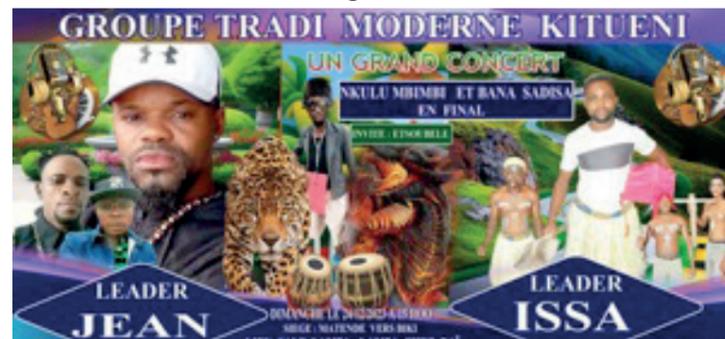
Cissé Dimi

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

## Musique

## Kulumbindi kitueni en concert le 24 décembre à Pointe-Noire

Le leader du groupe tradi moderne « Kulumbindi kitueni », Redan Kambou Malonda Dibanga, alias Me Mbudinkombi, organisera, le 24 décembre à Pointe-Noire, un concert en vue d'aider les fans et la population à finir l'année en cours dans la bonne humeur et la gaieté.



Au cours d'une interview accordée à la presse, Me Mbudinkombi a fait savoir que la manifestation culturelle permettra de mieux vendre la musique traditionnelle moderne et de faire connaître son groupe.

A l'occasion, il a révélé la liste des titres qui seront interprétés. Il s'agit de « To komi koteya mabala », « Mongalangu » ou « source d'eau », « Bendoko yaya », c'est-à-dire, « appeler tous les groupes » ainsi que « Libota ya maman babwakisa ngai ». « Toutes ces chansons sont tirées de notre ancien album baptisé Tsafunenga », a-t-il précisé.

Interrogé au sujet de la raison d'être de ce groupe, il a évoqué la possibilité de former une famille des artistes ressortissants de son département, de sa tribu et partageant la même culture, les mêmes traditions et les mêmes valeurs.

« A vrai dire, la quasi-totalité des membres de mon orchestre est ressortissante de la République démocratique du Congo. Nous nous sommes tous retrouvés ici à

Pointe-Noire. Nous avons pensé mettre en place quelque chose qui pourrait nous rassembler tout le temps. C'est comme cela qu'est né notre mouvement. Et nous en sommes très fiers », a-t-il déclaré.

« En fait, grâce à ce mouvement, nous avons eu le privilège de visiter des pays comme le Gabon et l'Angola. Nous devenons très connus. Nous vivons de notre art. C'est notre métier, notre gagne pain. Nous élevons nos enfants, payons leur scolarité et prenons convenablement soin d'eux. C'est vraiment énorme ! », a-t-il ajouté.

Créé en 2012, Kulumbindi Kitueni, qui veut dire « maison ancestrale construite par les expatriés », est un orchestre tradi-moderne qui comporte onze membres, dont sept hommes et trois femmes, âgés de 25 à 47 ans. Terminant son propos, le leader de ce groupe a demandé à la population ponténégrine d'honorer de sa présence le jour du concert en signe de soutien.

Chris Louzany

In memoriam

# Grégoire le chimpanzé, 15 ans déjà

**Décédé le 17 décembre 2008, il y a quinze ans, à Chimpounga (département du Kouilou) où il était placé pour des raisons d'insécurité à Brazzaville en 1997, Grégoire, le célèbre animal qui a passé plus de 40 ans au parc zoologique de Brazzaville, aurait eu 64 ans cette année.**

« Il est certes vrai que Grégoire a été détenu au zoo jusqu'au jour de son départ pour Tchimpounga où il a passé ses dix dernières années de son existence. Grégoire a été celui qui a tenu en haleine les visiteurs qui passaient au parc zoologique. Il a plus de 64 ans de détention, donc de vie commune avec les humains ; c'est dire que c'est un humain qui est parti. Grégoire, c'est la plus grande bibliothèque qui s'en est allée, sans pourtant laisser à la postérité ce qu'il entendait faire. On dirait que c'est très tôt ; mais ce n'est pas très tôt parce qu'il a fait son temps. Il a égayé le public de par ses gestes diversifiés. Grégoire était un animal-humain », confie Veille Makosso, ancien directeur du parc zoologique de Brazzaville.

Grégoire était capable d'imiter le cri d'un bébé. On se rappelle qu'il fumait parfois une cigarette, faisait des arcades en cerceau, glissait le long d'une corde. Un sportif qui s'était forgé dans son animalité. Il savait pratiquer un geste, un rituel que le public voulait pour son plaisir. Autant de souvenirs de son passage au



**Grégoire**

parc zoologique sur le plan de la distraction.

Sur le plan scientifique, quelques chercheurs sont unanimes sur le fait que Grégoire était une pièce scientifique qui s'en est allée sans pourtant qu'ils puissent accorder l'attention qui lui serait dévolue.

« Grégoire ne pouvait rien écrire ; mais le suivi quotidien pouvait faire générer une longue histoire pleine de symboles. J'espère qu'il n'est pas tard pour ceux qui l'ont côtoyé, ceux qui l'ont suivi –

parce qu'il est dit-on plus aisé d'écrire la biographie d'un individu mort que lorsqu'il est vivant de peur de rencontrer des contestations –, Il a été le grand ami du public, lui l'animal qui a vu De Gaulle, l'abbé Fulbert Youlou, Massamba-Débat, Marien Ngouabi, lui qui a vécu le référendum constitutionnel de 1958, jusqu'au déclenchement de la guerre fratricide du 5 juin 1997, s'en est allé, avec lui son histoire. Tout cela est cristallisé en Grégoire, une pièce maîtresse qui

s'en va tant sur le plan culturel que sur le plan récréatif et même scientifique, parce que nous l'avons détenu pendant 64 ans, mais nous n'avions pas su exploiter son être pour comprendre quel était le secret de sa longévité, les conditions mises en place pour d'autres congénères pour leur assurer la même survie et peut être allé au-delà de ces 64 ans », estime Veille Makosso.

« Je pense que sa disparition serait un éveil pour rassembler tous les éléments que nous avons glanés et les cristalliser et sortir de là une initiative qui nous permettrait de les adapter au suivi des autres chimpanzés en captivité, peut-être qu'un jour nous arriverons à percer le mystère de la longévité de Grégoire pour l'intérêt des prochains spécimens pour leur assurer un mieux-être », souligne-t-il.

Anatole Mafoula, cameraman et réalisateur, a conçu plusieurs documents dont certains pour le compte de la télévision congolaise où il a travaillé pendant plus de vingt ans ; et d'autres en free-lance. En 2005-2006, il a réalisé l'unique document sur

Grégoire-le-chimpanzé.

Son document de seize minutes révèle que le chimpanzé Grégoire est né en 1944, dans la forêt de Kiboulou, sur la route de Sibiti (département de la Lékoumou). Le bébé-chimpanzé fut mis bas sous les yeux d'un chasseur qui s'appelait Makaya. Ce dernier fut surpris, de sa cachette, de voir un couple de chimpanzé dont la femelle s'apprêtait à mettre bas. Après avoir tué les deux chimpanzés, il emmena chez lui le bébé chimpanzé pour l'élever. C'est ainsi que le chimpanzé vécut comme animal de compagnie dans la famille Makaya, à Loudima, de 1944 à 1950, sous le nom de Jokim. A l'âge de 6 ans, le chimpanzé- Jokim pose un problème d'insécurité, notamment au bébé qui venait de naître dans la famille Makaya. Pour plus de sécurité, il va faire cadeau du chimpanzé mâle à l'abbé Fulbert Youlou. Ce dernier conclut de le mettre à la disposition des services des eaux et forêts et, in fine, deviendra un des premiers pensionnaires du parc zoologique de Brazzaville ouvert le 26 juin 1952. C'est là qu'il sera appelé Grégoire.

**Gastrone Banimba**

## Les immortelles chansons d'Afrique « Jalousie » de Nino Malapet

**Saxophoniste de renommée internationale et pilier de l'empire Bantou de la Capitale, Nino Malapet a produit des sonorités magnifiques dans le paysage musical des deux rives du fleuve Congo. Arrangeur et auteur-compositeur, il signe vers la fin des années 1950, sa sublime chanson « Jalousie ».**

**E**ncouragé par le succès récolté par Essous avec ses deux morceaux « Baila » et « Sérénade sentimentale », Nino Malapet à son tour va récidiver avec deux titres : « Jalousie » et « Panchita » qui figurent dans le disque 45 tours estampillé ESDF 1321. C'est grâce à la firme Esengo que ce disque paraît. Dans la chanson « Jalousie », l'auteur raconte l'histoire d'un amoureux qui manifeste un peu de la jalousie mais qui n'ose pas l'avouer auprès de sa muse. C'est pourquoi il affirme qu'il ne faut pas être sincère avec les femmes : « Yo soy poquito geloso, mi chiquita no lo sabe to davia, Tiene el alma muy grande, hay que no sinceria par mujer ». En français : « Je suis un tout petit peu jaloux, ma petite amie ne le sait pas encore, elle a une grande âme, il ne faut pas être sincère avec une femme ».

Cette chanson est un cha-cha-cha irrésistible écrit en espagnol par Nino et chanté par Philippe Lando, alias Rossignol, et Joseph Kabselle, dit Kallé, dans l'orchestre Rock-A-Mambo. Ici, Tino Baroza excelle à la guitare solo, Nico à la rythmique, Roitelet à la contrebasse, Saturnin Pandi à la Tumba, Essous à la clarinette et Nino



au Saxophone ténor. Le label Esengo, disons-le, sous l'initiative d'Henri Bowane, a eu l'ingénieuse idée de mettre sous sa coupe les orchestres African Jazz et le Conga Jazz auxquels il a ajouté à Rock-A-Mambo qui faisait déjà partie de son écurie. Notons que l'orchestre Rock-A-Mambo dont on parle peu fut le maître incontesté de la musique congolaise de 1957 à 1959, année durant

laquelle il fut amputé de ses membres influents. Le grand Kallé le reconnaissait et jouait souvent avec cet ensemble qui, à mon sens, constitue la troisième école de la musique congolaise.

Né à Brazzaville le 8 mars 1935 et décédé le 29 janvier 2012 à Brazzaville, Dieudonné Nino Malapet fut influencé par son oncle Emmanuel Damongo Dadet, créateur de l'orchestre Melo Congo, ancien sénateur du Moyen-Congo à Paris, ancien ambassadeur de la République du Congo aux Nations unies à New-York. Il a vécu avec son oncle dans ces deux capitales. En 1954, il est dans l'orchestre « Negro Jazz ». En 1957, il participe à la naissance de l'orchestre « Rock-A-Mambo » avec Jean Serge Essous, Philippe Lando (Rossignol), Roitelet. Après la dislocation à Pointe Noire en 1961 de cet orchestre dont il fut le chef, Nino a rejoint ses frères de l'orchestre Bantou. Il a été chef de l'orchestre Bantou après Essous. Grâce à son leadership, l'orchestre Bantou a pu résister à toutes les situations difficiles dont il a fait face. Lui et Pandi sont les seuls qui n'ont pas abandonné le navire Bantou jusqu'à leur mort.

**Frédéric Maftina**

Lire ou relire

## «L'imitation de Jésus-Christ»

Écrit depuis le XV<sup>e</sup> siècle, l'ouvrage est devenu un classique de spiritualité chrétienne, l'un des plus lus au monde après la Bible.

Attribué au moine catholique Thomas à Kempis, «L'imitation de Jésus-Christ», dans sa nouvelle version, est l'œuvre de traduction de l'abbé F. de Laménais, en 1906. Au départ, ce livre était exclusivement destiné aux novices dans la vie religieuse. Avec le temps, la suavité de son contenu, très profond et édifiant, a conquis le monde laïc. Des saints et des profanes se sont délectés de son message inspirant pour forger leur personnalité intérieure.

Thérèse de Lisieux, Pierre Corneille et bien d'autres auteurs ont donné au cours de l'histoire un témoignage reconnaissant et pieux suite à la lecture de «L'imitation de Jésus-Christ», devenu pour la plupart un livre de chevet. Ce chef-d'œuvre de la littérature chrétienne ne se substitue pas à la Bible, il encourage plutôt les lecteurs à avoir pour mentor le Christ Jésus et à le reconnaître comme unique chemin de salut. Le livre s'appuie sur la Bible comme vraie parole de Dieu.

«L'imitation de Jésus-Christ» comporte quatre parties, réparties de façon inégale. Le but de sa publication n'est pas académique mais en vue du salut des âmes en Christ. La première partie donne quelques conseils de vie spirituelle pour tout disciple ou imitateur de Jésus, le maître vé-

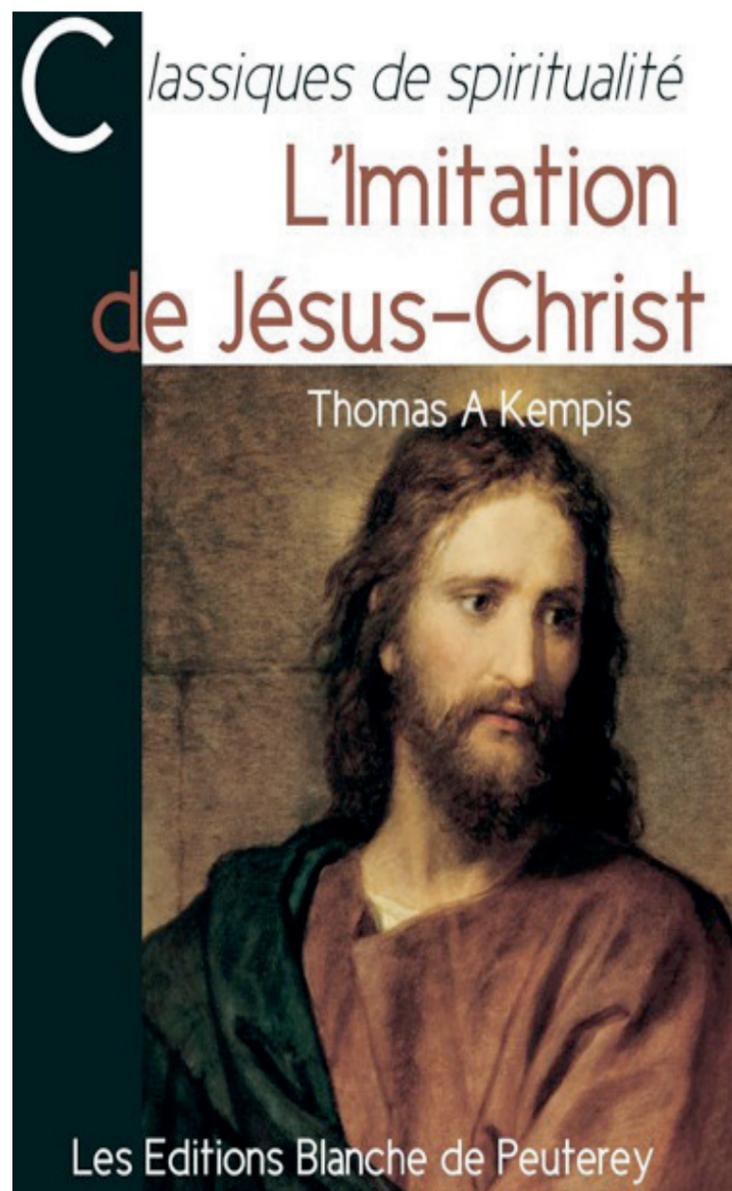
ritable. Elle exhorte au renoncement face aux attraits du monde, et à un effort de cohérence entre la foi et le vécu, dans la prière, afin d'accéder à la paix intérieure et progresser dans le bien.

La deuxième partie du livre propose des pistes d'accession à la sainteté de vie. Ces pistes sont, entre autres, l'humilité, la bonté, le pacifisme, la conscience droite et l'acceptation des souffrances légitimes qu'exige la fidélité à Dieu.

La troisième, quant à elle, montre comment s'ouvrir aux bénédictions et consolations divines. L'amour oblatif en est le principe. C'est la partie la plus dense du livre. Elle prépare à vivre en amoureux de Dieu, en surmontant les embûches et les chutes inévitables.

La toute dernière met au centre l'eucharistie ou la messe comme source et sommet de réalisation de la communion entre l'homme et Dieu. C'est le moyen par excellence, y apprend-on, de grandir dans l'intimité avec Jésus pour jouir, par conséquent, des faveurs divines, notamment la grâce de la joie véritable qu'on tire en persévérant dans le bien malgré les épreuves et les persécutions.

La version poétique de «L'imitation de Jésus-Christ», écrite par Pierre Corneille, est



disponible dans la librairie Le Manguier, au siège des Dépêches de Brazzaville.

Aubin Banzouzi

## « Le chou et la chèvre » de Roger Blaise Bafounda

Publié aux éditions françaises Doxa, le roman de caractère rejoint les textes classiques de style balzacien qui ont marqué les pionniers du roman africain.

Le récit chronologique du roman est une imbrication de l'histoire de deux familles, avec ses tumultes intrigues et réalités quotidiennes peintes comme dans un film.

Tout se passe vers les indépendances africaines, quand, à cause de la nouvelle donne, les colons cèdent peu à peu les postes et places aux indigènes. Marcel Maléla hérite de la fabrique de son an-

fants. Seulement, une histoire d'amour naît dans ce foyer entre la fille de Maléla et le fils du gendarme. Une histoire qui se termine par un drame excellemment bien narré par l'écrivain.

Sur douze chapitres, le roman traite de diverses thématiques, les coutumes, la vie paysanne, l'école, l'avortement, le suicide, l'influence coloniale, etc. L'héritage du colon, les affaires et la famille, l'île du diable, le sacrifice au nom de l'amour, la crue du Djoué, tels sont quelques titres révélateurs qui dénotent la suavité de cette plume. Par ailleurs, le livre présente beaucoup d'indices anthropologiques permettant de saisir les mentalités congolaises de l'époque coloniale.

A la page 114, on lit, par exemple : « *Le soir du 28<sup>e</sup> jour, un samedi, tous les pêcheurs avaient réalisé de bonnes prises et étaient réunis autour du «Mbongui», cet endroit au centre du village où les habitants se retrouvaient autour du feu, toute une école informelle de la vie et de la morale coutumière.* ».

Roger Blaise Bafounda est natif de Brazzaville, en République du Congo. Après des études de langue anglaise à la faculté des lettres à l'Université Marien-Ngouabi, il embrasse la carrière d'enseignant dans son pays, puis en France.

Aubin Banzouzi

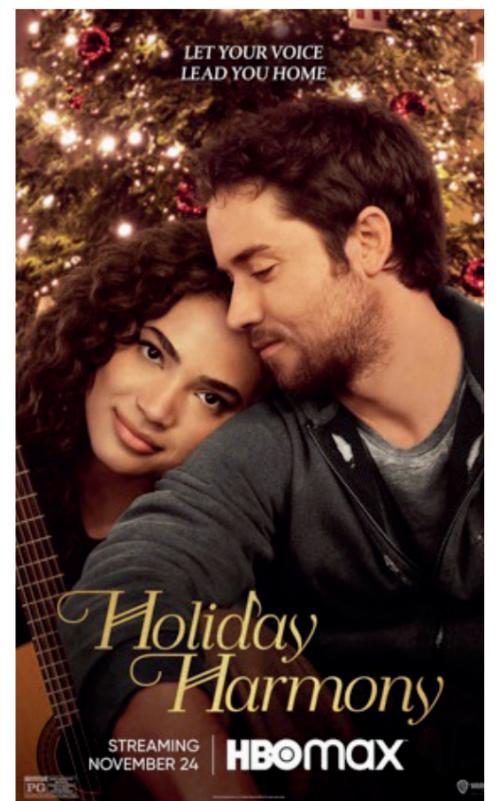
Voir ou revoir

## « Harmony à Noël » de Shaun Paul Piccinino

« Harmony à Noël » est un film américain sorti en 2022. Ici, le réalisateur Shaun Paul Piccinino met en avant la beauté de l'inattendu, surtout en cette période des festivités de fin d'année.

Dans la comédie romantique d'environ 1h 51min, l'actrice Annelise Cepero incarne une jeune chanteuse américaine, Gail Travers, en route pour aller donner un spectacle déterminant pour sa carrière. Malheureusement, un incident la forcera à faire escale dans la petite ville d'Harmony Springs, en Oklahoma. N'ayant pas assez d'argent pour faire réparer sa camionnette, Gail doit trouver une solution au plus vite. C'est alors qu'elle acceptera de prendre sous son aile un petit groupe d'enfants qui prépare un spectacle de Noël.

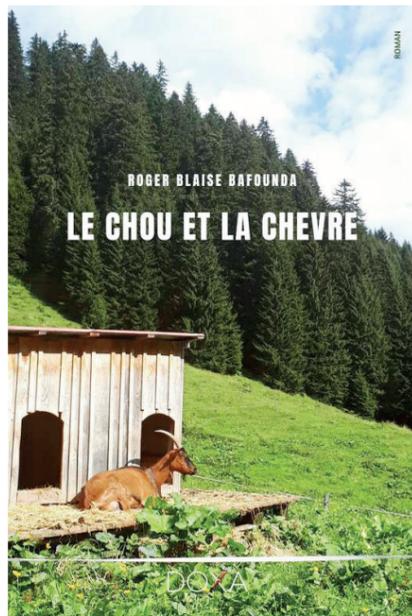
C'est une histoire simple, à la fois drôle et captivante. Ce qui aurait pu être un désastre pour Gail s'est transformé en un beau souvenir. En effet, le temps de son séjour à Harmony, la jeune chanteuse a fait des rencontres et noué une merveilleuse amitié, particulièrement avec les enfants qu'elle a aidés à finaliser le spectacle de Noël. Marginalisés, ces enfants ont vu en Gail une maman et aussi une motivation. Sa bonne humeur, son attention et ses conseils ont fait oublier à ces bambins leurs conditions pendant un moment. Et pour Gail, c'était une énorme satisfaction de leur apporter son aide. À côté de l'amitié, l'amour



frappera également à la porte du cœur de cette jeune chanteuse à la carrière prometteuse...

Outre Annelise Cepero, le film met également en vedette d'autres acteurs comme Brooke Shields, Jeremy Sumpter, Sophia Reid-Gantzert, Carla Jiménez...

Merveille Jessica Atipo



rien patron français qui rentre définitivement dans sa patrie. A sa mort, son voisin, un gendarme d'origine centrafricaine, décide d'être le tuteur de ses en-

## Pointe-Noire

## L'inceste dans les ménages, un fléau qui prend de l'ampleur

**Les enfants victimes d'inceste ont une grand-peine à porter plainte et se cantonnent d'un arrangement à l'amiable. Une véritable entrave pour traduire en justice les coupables impunis qui courent les rues, reproduisant les mêmes crimes sans être inquiétés.**

« On a reçu un cas où une jeune fille atteinte du VIH a été violée et les parents ont estimé qu'il ne valait pas la peine de porter plainte car elle était séropositive. Selon ces derniers, le coupable serait contaminé et ce serait là sa condamnation. Mais je peux vous assurer que la fille était profondément blessée face aux comportements de ses parents », explique Émeline Nkosso, chargée de bureau Pointe-Noire.

Au KM4, dans la même ville, un cas similaire a fait le tour du quartier. « Ce n'est plus un secret, car la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre et à ce qu'il paraît, le monsieur n'est pas sa première victime. A chaque fois qu'il abuse d'une fillette, il propose en contrepartie une forte somme d'argent aux parents qui au départ étaient prêts à porter plainte mais se rétractent une fois les finances en main », s'insurge Melaine.

Les arrangements à l'amiable sont parmi les raisons qui empêchent les victimes d'obtenir une justice en bonne et due forme. Ils sont aussi à l'origine de la hausse des abus sexuels sur les mineurs. « L'attente interminable de la plainte pousse les parents à choisir l'argent car ceux-ci pensent punir le coupable alors qu'ils ne font qu'aggraver la situation. En outre, comment peut-on expliquer qu'un sexa-



général qui viole une petite fille de 2 ans soit en liberté provisoire après seulement deux mois de prison ? Pas facile pour les parents de nous faire confiance », a indiqué la chargée de bureau Pointe-Noire.

Devenues monnaie courante, ces propositions indécentes (présents, indemnisation de la famille de la victime) profitent non seulement à l'agresseur mais aussi aux parents au détriment de la victime qui, parfois, se fait narguer par son agresseur, ralentissant ainsi ses chances de guérison car cette dernière vit dans la peur d'être de nouveau agressée. Des compromis qui découragent par-

fois comme le fait savoir Emeline. « Se taire ne fait qu'empirer les choses : les victimes souffrent, perdent confiance, développent des troubles de comportement, il est vraiment temps que les parents prennent conscience », estime-t-elle.

#### Sortir du secret de l'inceste pour sauver des vies

Une réalité difficile à combattre face à la pauvreté, aux croyances religieuses et aux pesanteurs sociales. Taire l'inceste ou dénigrer la parole de la victime dès qu'elle relate l'incident reste la pratique de maintien du silence la plus courante dans les familles. Sortir du

secret de l'inceste reste donc un long processus, certes, mais qui n'est pas impossible comme le témoigne Emeline Nkosso. En effet, Azur développement Pointe-Noire travaille en connivence avec la justice, les hôpitaux, la police, la gendarmerie, pour essayer d'éradiquer ces pratiques ignobles que la société congolaise banalise de plus en plus. Face donc au silence, un des leviers d'action de cette organisation non gouvernementale repose sur la sensibilisation. « On explique aux petites filles qu'il ne faut pas parler à des inconnus ou se laisser accompagner par eux, recevoir des présents de leur part, ou encore que le

coupable se déshabille devant elles. Enfin, nous insistons sur le fait de dénoncer l'auteur des violences, combien même c'est un frère, un oncle, un père... », a fait noter Decombèle Bousiengue Uriette, animatrice locale Pointe-Noire. Elle rappelle un fait non négligeable que « quand l'auteur est un membre proche de la famille, la victime a encore plus de mal à s'exprimer ».

Un constat qui a conduit Azur développement à mettre l'accent sur un autre levier : l'accompagnement juridique. Un travail sur la durée qui requiert fermeté et surtout patience, notamment lorsqu'il s'agit d'accompagner la victime auprès des services de la police ou de la gendarmerie. La, également, l'écoute et l'empathie espérées ne sont pas toujours au rendez-vous comme l'a informé Emeline Nkosso. « Quand vous tombez sur un agent qui n'est pas formé, et qui ne rassure pas la victime, cela peut avoir des conséquences graves pour la suite car, très souvent, la victime se rétracte. Pour pallier cette difficulté, on travaille régulièrement avec un policier qui a été formé sur les violences ayant pour base le genre », a expliqué cette dernière. Elle déplore cependant les pesanteurs administratives qui ralentissent les chances de la victime de voir son bourreau être incarcéré dans les brefs délais.

Berna Marty

## Rencontre littéraire

## Julien Makaya Ndzoundou dédicace « Insurrection libidinale »

**Publié aux éditions Kemet en 2022, « Insurrection libidinale » est un recueil de cent deux pages contenant cinquante-cinq poèmes érotiques et sensuels qui traitent principalement la question de l'amour dans toutes ses facettes, en mettant en exergue le physique de la femme que l'on doit explorer. L'ouvrage, présenté au public le 20 décembre, est disponible sur Amazon.**

Pris dans le tourbillon du coup de foudre, des sentiments affectueux ou de l'attraction physique, l'humain devient un clinicien qui explore le corps de la femme sous la dictature de ses désirs. Dès lors, une alchimie sentimentale et passionnelle peut s'établir entre deux êtres. « Ce recueil poétique est consacré à la sanctuarisation de la sexualité humaine », a fait savoir Julien Makaya Ndzoundou, dans son allocution. « Insurrection libidinale » est un cocktail pulsionnel, mieux encore, une grenade libidinale qui explose dans une caserne érotique. L'auteur nous livre des textes poétiques au contenu érotique, célébrant la sexualité, sans être bien entendu salace dans la mesure où la sexualité reste taboue sur le continent africain, et sous d'autres cieux d'ailleurs. Le cas des tropiques d'Afrique, où la sexualité est convoquée à l'abri des mineurs et dans certaines

familles.

« L'idée de faire ce livre résulte de la réaction du public lorsque j'ai présenté mon roman, « La saison des perversions », en juillet 2019, où j'abordais plusieurs thématiques parmi lesquelles la corruption, la confiscation du pouvoir, la violence destinée à la femme africaine. Dans l'analyse du texte, les gens n'ont retenu qu'un Bantou ne devrait pas écrire " je la caresse avec tendresse, mes mains descendent avec souplesse pour explorer ce relief phénoménal " et que l'on devait s'en abstenir », s'est-il indigné.

Il a ajouté, selon les propos de l'écrivain critique littéraire, Noël Konia Rabatha, que « La thématique de la sexualité est souvent mise en arrière dans la littérature congolaise et cela corrobore les réactions du public lors de la présenta-



Julien Makaya Ndzoundou présentant son livre/DR

tion du roman ».

Au cours de cette présentation, plusieurs thématiques ont été déclamées, à l'instar de « Sensationnel », « Sentimental », « Désir de Vanie », « Pulsionnel », « La tantine », « Insurrection libidinale », « l'Odyssée » et autres. Julien Makaya Ndzoundou a aussi porté à l'attention des lecteurs que les textes contenus dans

ce recueil sont susceptibles d'offusquer les mineurs du fait qu'ils sont destinés exclusivement aux adultes.

Enseignant à l'Université Marien-Ngouabi, Julien Makaya Ndzoundou est docteur en psychologie pathologique et clinique, défenseur de la culture négro-africaine et partisan du dialogue des cultures. Il est

auteur de plusieurs œuvres, à savoir « Les ordonnances d'outre-tombe », « La saison des perversions », « Crise et décadence de l'Afrique noire », « Métamorphose constitutionnelle en République du Congo », « Les morsures obscures (poésie) », « L'appel du Kilimandjaro » (poésie) et « Insurrection libidinale » (poésie).

Divine Ongagna

## Insalubrité

# Plusieurs marchés dans un état d'hygiène inquiétant

**Les flaques d'eau, les ruées de mouches et des coulées de boue font actuellement le décor de certains marchés publics de Brazzaville. Une situation préoccupante qui expose ainsi les commerçants aux multiples maladies.**

La plupart des marchés, surtout les plus grands de la ville, sont quasi dans le même état. Sur place, des ordures jonchent chaque allée, souvent déjà occupée par des commerçants qui y installent leurs produits.

Cette réalité crée un spectacle désolant. Les mouches qui se posent sur les ordures sont les mêmes qui prennent d'assaut certaines marchandises non couvertes installées aux alentours. De même, d'autres produits alimentaires exposés et proposés au public se disputent l'espace avec des mares d'eau puantes.

Le pain et le poisson, dont les points de vente côtoient plus des endroits où les immondices restent très visibles, en sont la preuve.

Lorsque les tas d'ordures ou les mares d'eau sale avoisinent les étales des produits alimentaires, le nettoyage des marchés s'impose pour préserver la santé de la population.

Partout dans les marchés de Brazzaville, les cas sont identiques. « On n'a pas assez d'espace pour éviter les petites poubelles et les mares d'eau. On n'a pas le choix », s'exclame une commerçante au marché total.

Les services de mairie qui contrôlent ces marchés ainsi que les comités de chaque marché qui prélèvent quotidiennement des taxes auprès des commerçants devraient prendre des mesures sévères incluant les règles d'hygiène.

Notons que la prévention est mieux que la recherche de la guérison. Le manque d'hygiène est incompatible à une alimentation saine. L'on ne peut pas garantir la bonne santé publique si les lieux qui regroupent des centaines de personnes pour des questions d'alimentation demeurent dans un état malsain.

Larsain Polmer



## Les souvenirs de la musique congolaise

# La mort du grand maître Luambo Makiadi Franco

**En 1987, au moment de l'apparition de la maladie du sida dans le monde, Franco sort un disque intitulé « Attention na sida ». Quelques temps plus tard, une rumeur court selon laquelle il est malade. Amaigri, certains déduisent qu'il est séropositif. Après multiples soins dans certaines cliniques de Kinshasa et de Bruxelles, le 12 octobre 1989, Franco meurt à l'âge de 51 ans aux Cliniques catholiques de Louvain Mont-Godine, en Belgique.**

Une étoile qui avait illuminé de toute sa classe le paysage musical congolais venait de s'éteindre. Les mélomanes des deux rives du fleuve Congo et d'ailleurs étaient dans la tristesse et la consternation.

En septembre 1989, soit un mois avant sa mort, Luambo Makiadi Franco n'avait plus la maîtrise de son état de santé. Il réussit quand même à livrer quelques concerts à l'étranger. Le 22 septembre à Amsterdam, a lieu le concert à l'issue duquel il est admis à l'hôpital, le lendemain. Auparavant, Franco enregistre à Bruxelles son dernier album intitulé « Forever », accompagné de Sam Magwana et des autres musiciens de l'Ok Jazz, aile Bruxelles. L'album qui mit fin à son apogée discographique qui débuta en 1953, soit 36 ans de présence dans la galaxie musicale congolaise.

Terrassé par la maladie (douleurs de tout genre, mal de reins...), de nombreux médecins courent à son chevet sans jamais établir un diagnostic réel. Au début de l'année 1988, il refait le voyage de Bruxelles dans l'objectif de subir des analyses et trouver l'agent causal de sa maladie. De plus en plus épuisé et rongé par le mal, il perd énormément du poids. Sa famille et ses proches sont gagnés par le doute et l'angoisse. Des nouvelles les plus alarmantes faisant état de sa mort prochaine circulent dans tout Kinshasa, nombreux le tuant dans l'imaginaire collectif avant qu'il le soit dans la réalité. De cliniques en cliniques, de spécialistes en spécialistes, Franco traîne sa maladie sans trouver le moindre soulagement. Cancer des os pour les uns, insuffisance rénale pour les autres, les plus radicaux n'y vont pas par quatre chemins et déduisent que Franco est atteint du sida.

Au fil des jours, le ciel s'obscurcit. Pourtant, il y croit toujours et reste serin. L'on se souvient de l'interview que Franco accorda au grand chroniqueur Lukunku Sampu de Télé Zaire de l'époque qui fit le déplacement de Bruxelles, pour s'enquérir de son état de santé. L'interview qui eut lieu dans le studio de la Radio Télé Bruxelles et diffusée



Franco Luambo Makiadi/DR

en différé par Télé Zaire. Au cours de l'entretien, l'on découvre le grand maître Franco amaigri, portant des lunettes et devenu quelque peu méconnaissable car rongé par la maladie, mais très serein quant à sa guérison. Il promet à ses fans et sa mère qu'il rentrera à Kinshasa malgré les rumeurs alarmantes qui y courent sur son état de santé, affirmant que sa maladie n'a rien à voir avec le VIH. Mais lorsqu'il disparaît plus tard, se répand la nouvelle selon laquelle il serait bien mort du sida qu'il aurait contracté auprès des prostituées.

Entre temps, les médecins voyant son état de santé s'empirer l'hospitalisent à Mont Godine, en Belgique. Son épouse, ses enfants et son frère Jules lui rendent régulièrement visite et sont inquiets de la tournure que prennent les événements. Chacun de ses mouvements est source d'augmentation d'un mal.

Dans la nuit du 12 octobre 1989, la maladie ayant atteint son paroxysme, Luambo n'en peut plus et rend l'âme. Un grand baobab de la musique congolaise moderne est tombé, une mort qui vient semer la consternation et la tris-

tesse parmi les fans et les mélomanes.

Il sied de noter que durant sa vie d'artiste, sympathique et tolérant dans ses relations avec ses musiciens, Luambo Franco (d'après quelques témoignages) n'a jamais osé fermer la porte à tous ceux des musiciens qui quittaient l'Ok Jazz et manifestaient le désir d'y revenir. Former à l'école de la vie, au bout de l'effort et de la persévérance, Franco a vécu au milieu d'un peuple dont il a écouté, exprimé les sentiments les plus profonds, tout comme il a su courageusement dénoncer les injustices et les faiblesses de la société congolaise. Ses principales sources d'inspiration sont notamment les thèmes incendiés liés à la prostitution, la maladie, la pédophilie, la sérénité dans le couple, au célibat, au divorce, à l'infidélité, à travers lesquels chaque mélomane avait trouvé son compte.

L'on se souviendra également, au cours de sa gloire et son ascension dans la sphère musicale congolaise, de ses mérites discographiques entre autres « Les Maracas d'or », « les disques d'Or » et l'inoubliable bestseller du duo Tabu Ley Rochereau, Luambo Makiadi Franco dans « Lisanga ya baganga » produit en 1983. Ok Jazz plébiscité meilleur orchestre de l'année 1982 sans oublier les distinctions honorifiques pendant le règne de Mubutu.

Si chaque époque génère son messie, on peut affirmer que Franco a été pendant tout son règne « le messie » de la musique congolaise dont l'œuvre a pris un caractère d'évangile. Comme tout messie humain, Franco n'a pas échappé à notre sort commun,

Sa dépouille rapatriée à Kinshasa, un deuil national de quatre jours fut observé peu avant son inhumation au cimetière de la Gombe, le 18 octobre. Une cérémonie officielle due à un héros national fut organisée au Palais du peuple suivie d'une messe d'adieu à la cathédrale Notre Dame du Congo.

Quelques années après sa mort, une avenue de Kinshasa, ex-avenue Bokassa, porte son nom.

Auguste Ken Nkenkela

# Un nouveau rapport prévoit 110% de combustibles fossiles en plus en 2030

Selon un nouveau rapport, les gouvernements prévoient de produire environ 110 % de combustibles fossiles en plus en 2030 que ce qui serait compatible avec la limitation du réchauffement à 1,5 °C, et 69 % de plus que ce qui serait compatible avec un réchauffement à 2 °C.

Bien que 151 gouvernements nationaux se soient engagés à réduire leurs émissions à zéro, les dernières prévisions indiquent que la demande mondiale de charbon, de pétrole et de gaz atteindra son point d'orgue au cours de cette décennie, même en l'absence de nouvelles politiques. Les plans des gouvernements combinés entraîneraient une augmentation de la production mondiale de charbon jusqu'en 2030, et de la production mondiale de pétrole et de gaz jusqu'en 2050 au moins, créant ainsi un écart entre les besoins et les perspectives en matière de production de combustibles fossiles qui ne cessera de se creuser au fil du temps.

## Les principales conclusions du rapport sont les suivantes :

- Compte tenu des risques et des incertitudes liés au piégeage et au stockage du carbone et à l'élimination du dioxyde de carbone, les pays devraient viser une élimination presque totale de la production et de l'utilisation du charbon d'ici à 2040, et une réduction combinée de la production et de l'utilisation

du pétrole et du gaz de trois quarts d'ici à 2050 par rapport aux niveaux de 2020, au minimum.

- Alors que 17 des 20 pays présentés se sont engagés à atteindre des émissions nettes nulles - et que nombre d'entre eux ont lancé des initiatives visant à réduire les émissions provenant des activités de production de combustibles fossiles - aucun ne s'est engagé à réduire la production de charbon, de pétrole et de gaz en vue de limiter le réchauffement à 1,5°C.

- Les gouvernements qui ont une plus grande capacité à abandonner les combustibles fossiles devraient viser des réductions plus ambitieuses et aider à soutenir les processus de transition dans les pays disposant de ressources limitées.

Le mois de juillet 2023 a été le plus chaud jamais enregistré, et très probablement le plus chaud des 120 000 dernières années, selon les scientifiques. Partout dans le monde, des vagues de chaleur meurtrières, des sécheresses, des incendies de forêt, des tempêtes et des inondations coûtent des vies et des moyens

de subsistance, ce qui montre clairement que le changement climatique induit par l'homme est bel et bien là. Les émissions mondiales de dioxyde de carbone dont près de 90% proviennent des combustibles fossiles ont atteint des niveaux record en 2021-2022.

« Les projets des gouvernements visant à accroître la production de combustibles fossiles compromettent la transition énergétique nécessaire pour parvenir à des émissions nettes nulles et remettent en question l'avenir de l'humanité », a déclaré Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE. « Alimenter les économies avec des énergies propres et efficaces est le seul moyen de mettre fin à la pauvreté énergétique et de réduire les émissions en même temps ».

« A partir de la COP28, les nations doivent s'unir derrière une élimination progressive, gérée et équitable, du charbon, du pétrole et du gaz, afin d'atténuer les turbulences à venir et de bénéficier à tous les habitants de la planète », a-t-elle ajouté.

Le rapport 2023 sur la production de combustible fos-

siles présente des profils nationaux nouvellement élargis pour 20 grands pays producteurs de combustibles fossiles : Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, Australie, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Émirats arabes unis, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Inde, Indonésie, Kazakhstan, Koweït, Mexique, Nigeria, Norvège, Qatar et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Ces profils montrent que la plupart de ces gouvernements continuent d'apporter un soutien politique et financier important à la production de combustibles fossiles.

Bien qu'ils soient à l'origine de la crise climatique, les combustibles fossiles sont restés largement absents des négociations internationales sur le climat jusqu'à ces dernières années. Lors de la COP26 qui s'est tenue fin 2021, les gouvernements se sont engagés à accélérer les efforts en vue de « l'arrêt progressif de la production d'électricité à partir du charbon et l'élimination progressive des subventions inefficaces aux combustibles fossiles », mais ils n'ont pas

convenu de s'attaquer à la production de tous les combustibles fossiles.

« La COP28 pourrait être le moment décisif où les gouvernements s'engagent enfin à éliminer progressivement tous les combustibles fossiles et reconnaissent le rôle que les producteurs doivent jouer pour faciliter une transition gérée et équitable », déclare Michael Lazarus, l'un des principaux auteurs du rapport et directeur du centre américain de l'Institut scientifique et technologique (SEI). « Les gouvernements qui ont les plus grandes capacités à abandonner la production de combustibles fossiles ont la plus grande responsabilité de le faire, tout en fournissant les financements et le soutien nécessaires pour aider les autres pays à faire de même ».

Plus de 80 chercheurs, originaires de plus de 30 pays, ont contribué à l'analyse et à l'examen, provenant de nombreuses universités, de groupes de réflexion et d'autres organismes de recherche.

**Boris Kharl Ebaka**

## Chronique

# Limiter notre dépendance aux énergies fossiles

**La multiplication et l'intensification des vagues de chaleur aux quatre coins de la planète sont les manifestations les plus évidentes du réchauffement climatique provoqué par les émissions de gaz à effet de serre. Ces vagues de chaleur sont un avant-goût du climat futur de la planète si les pays pollueurs continuent à faire la sourde oreille et refusent d'appliquer la seule solution que préconisent tous les experts depuis des années à savoir : réduire les émissions de gaz à effet de serre dus à la combustion des énergies fossiles.**

Pointés du doigt depuis bien longtemps, les principaux responsables du réchauffement de la planète sont : le pétrole, le gaz et le charbon. Notre dépendance à ces énergies met en péril l'avenir de l'humanité. Et si l'on continue à rester passif face au dérèglement climatique affirment les scientifiques, les conséquences de la canicule et l'augmentation des vagues de chaleur que l'on observe ces dernières semaines aux quatre coins de la planète, risque de devenir la norme et cela peut devenir bien pire dans le futur si l'on continue d'émettre autant de gaz à effet de serre.

La relation entre le changement climatique et les vagues de chaleur est désormais bien éta-

blie, comme le décrit le 6e rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat. Le réchauffement des températures induit une augmentation de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur que les études d'attribution cherchent à quantifier. Il est également attendu, dans un climat qui se réchauffe, que des vagues de chaleur surviennent plus tôt ou plus tard dans la saison, à l'image de l'épisode observé ces dernières semaines.

Les promesses climatiques faites lors de la réunion de la COP26, qui s'est tenue en novembre 2021 à Glasgow (Ecosse), auraient le potentiel de maintenir le réchauffement climatique juste en dessous de 2°C. Mais uniquement si tous les engagements sont bel et bien mis en œuvre

comme annoncés. Si les objectifs climatiques de 196 pays depuis l'accord de Paris adopté en 2015, jusqu'à la réunion de la COP26 à Glasgow sont mises en œuvre intégralement et à temps, le réchauffement maximal pourrait être limité à 1,9-2°C avant 2100.

Rappelons aussi que la lutte contre le réchauffement climatique ne doit pas être la seule initiative des gouvernements et des entreprises, mais également des particuliers. De simples petits gestes quotidiens de milliards d'habitants de la planète peuvent permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre responsables des changements climatiques.

**Boris Kharl Ebaka**

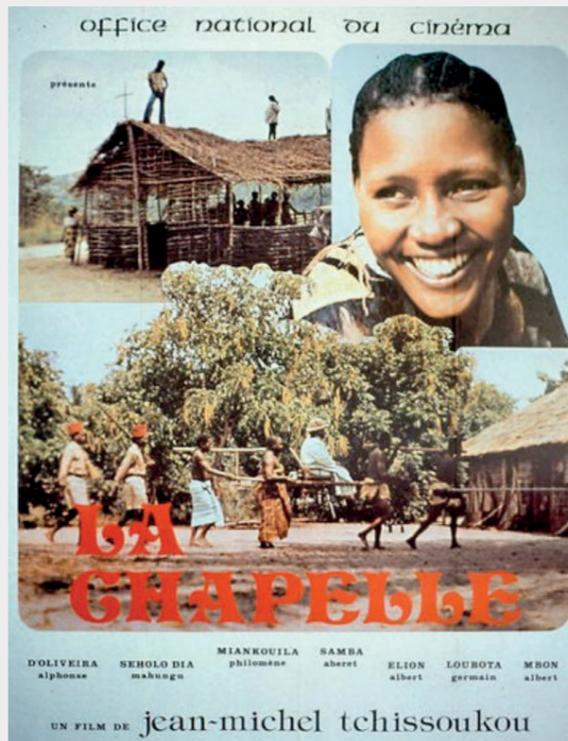
## Le saviez-vous ?

# « La chapelle » est le premier film congolais après l'indépendance

Réalisé par Jean Michel Tchissoukou en 1979, le film « La chapelle » est une comédie dramatique d'environ 1h 24 min qui raconte les contours d'une Afrique coloniale avec humour, sagesse et intelligence. Longtemps resté dans les oubliettes, le film a été projeté par la forge de production de l'Institut français du Congo (IFC), le 19 décembre dernier, après avoir été restauré par l'Institut français de Paris.

Connu internationalement, le film « La chapelle » constitue une description humoristique des tensions entre les religions africaines traditionnelles et l'Église catholique au Congo, au début du XXe siècle.

En effet, d'après l'histoire, une mission catholique d'évangélisation s'est installée au Congo dans les années 1930, précisément dans un village à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de la région. Mais les habitants sont attachés à leurs traditions et le chantier de la chapelle traîne en longueur. Le curé compte sur ses appuis parmi les autorités du village, le chef de village et le sacristain, pour tenter d'accélérer les choses. Entre le chef de village, le curé, l'instituteur et un jeune maître aux idées modernistes tout juste arrivé au village, un jeu politique se met en place, grâce auquel le curé compte bien étendre son influence. L'instituteur ne parvenant pas à ses fins sexuelles auprès de la fille du chef de village, qui est quant à elle amoureuse du jeune maître, va alors mettre le feu pour l'inculper. Après avoir reconnu les faits au lendemain de l'incident par l'instituteur devant tout le village, le curé ordonne la reconstruction de la chapelle. Le film a remporté le Prix de l'authenticité au Festival panafricain du cinéma et de la télévision



de Ouagadougou, au Burkina Faso, en 1981, et a connu la participation des acteurs tels Alphonso Hernalsteen De Olivera (curé), Segolo Dia Manungu Albert M'Bou, Gaston Samba et Philomène (fille du chef de village)

Né en 1942 à Pointe-Noire, au Congo, Jean-Michel Tchissoukou est un cinéaste qui a suivi des études de cinéma à Paris, à l'Institut national de l'audiovisuel, et à l'Office de coopération radiophonique. De retour au Congo, il travaille pendant dix ans dans la chaîne de télévision nationale. En 1970, il réalise son premier film, un moyen métrage, « Illusions ». C'est un drame qui relate la mésaventure d'un paysan qui vient rejoindre son frère à Brazzaville en s'imaginant y trouver facilement du travail. La désillusion est rapide, entre la froideur de son frère, la rude réalité du marché du travail et les tensions politiques. En 1972, il participe comme assistant au tournage de « Sambizanga » de Sarah Maldoror. Le deuxième film de Jean-Michel Tchissoukou, « M'pongo » (Les Lutteurs), sort en 1982. Le film met en scène un drame psychologique dans une classe de gymnastique où un ancien professeur enseigne les techniques de lutte traditionnelle ; par ce biais, il s'intéresse au conflit des générations et aux changements culturels qui se produisent au Congo entre 1930 et 1960.

Il meurt malheureusement en 1997 à Brazzaville, laissant derrière lui l'un de ses fils, David Tchissoukou, qui était aussi présent lors de cette projection.

*Jade Ida Kabat*

# ADIAC

Toute l'actualité  
Du Bassin du Congo  
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES  
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER  
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso  
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



## Bière

# « Sans alcool » mais pas sans risque

Ce n'est pas parce qu'une bière est estampillée « Sans alcool » qu'elle ne présente aucun danger. A en croire des chercheurs de l'Université Cornell, aux Etats-Unis, l'absence d'alcool justement rend le terrain propice à divers pathogènes d'origine alimentaire tels que E. coli et les salmonelles.

Pour beaucoup, une bière sans alcool, ce n'est pas de la bière. Et ce n'est pas ce travail publié dans The Journal of Food Protection qui va leur donner tort.

Des scientifiques de l'Université Cornell, dans l'Etat de New York, ont étudié la croissance de trois types de bactéries (E. coli, salmonelles et listeria) dans trois sortes de bière : la bière « traditionnelle », la bière faiblement alcoolisée et la bière sans alcool. La raison de ce test ? « Nous soupçonnions que des agents pathogènes d'origine alimentaire pouvaient se développer en l'absence d'alcool », lancent les scientifiques.

Et la suite leur a donné raison. Ils ont ainsi injecté les trois bactéries dans les breuvages puis ont conservé ces derniers entre 3 et 13°C pendant deux mois. Résultat : au bout de soixante jours, E. coli et les salmonelles se sont développées (ont en fait plus que doublé) et ont survécu dans des bières à faible teneur et sans alcool.

### Les vertus désinfectantes de l'alcool

Pour les auteurs, « les bières traditionnelles qui peuvent contenir jusqu'à 10 % d'alcool proposent un pH faible et contiennent de l'éthanol et très

peu d'oxygène. Autant d'éléments qui contribuent à la stabilité microbienne. En fait, l'ébullition du moût de bière, la pasteurisation naturelle, la filtration et le stockage au froid contribuent également à la sécurité des agents pathogènes. » En revanche, « les bières à pH élevé, supérieur à 4,60, ainsi que celles à faible teneur en alcool et en dioxyde de carbone, étaient plus susceptibles de se détériorer ». Par ailleurs, comme le précise Ann Charles Vegdahl, co-auteur de ce travail, « les brasseurs ajoutent souvent des matières supplémentaires pour l'arôme comme le hou-



Une bière versée dans un verre/DR

blon aux bières sans alcool, ce qui pourrait potentiellement favoriser une contamination. Enfin, servir des bières sans alcool à la pression pourrait également aggraver les problèmes microbiens. »

« Sans alcool dans la bière, vous supprimez une grande partie du filet de sécurité contre les agents pathogènes d'origine alimentaire », concluent

les chercheurs. Lesquels recommandent aux distributeurs de bières à la pression de nettoyer et désinfecter régulièrement les fûts, les tubes du système de tirage et les robinets de coulée. Quant aux producteurs, ils les encouragent à faire examiner leurs procédures de fabrication par une autorité experte en matière de processus.

Destination santé

## Festivité

## Faut-il laisser son enfant croire au Père Noël ?

Un gros bonhomme à barbe blanche vêtu de rouge qui apporte une fois l'an des cadeaux aux enfants sages. Ça vous parle ? La tradition du Père-Noël est profondément ancrée en France. Pourtant, de nombreux parents s'interrogent sur l'intérêt de laisser leurs enfants y croire. Voici donc le pour et le contre.



Une petite fille calinant sa peluche/DR

Traditionnellement, les adultes racontent aux petits enfants que les cadeaux de Noël sont apportés par le Père-Noël. Et les petits y croient jusqu'à environ 6 ou 7 ans, âge auquel ils découvrent souvent le pot-au-rose. Mais alors, faut-il se conformer à cette habitude ou est-ce un méchant mensonge ?

### Mensonges et réalité

Dans les arguments « contre » arrive en premier la peur de mentir à ses enfants. Alors même qu'on est en train de leur apprendre que c'est vilain de ne pas dire la vérité.

Autre argument contre le vieux monsieur imaginaire, le fait que les enfants n'acquiescent pas la notion que les cadeaux reçus sont le fruit du travail parental. Sans compter qu'en cas de mauvaise passe financière, il peut être difficile d'expliquer à l'enfant qui a été sage que le Père Noël n'a pas été généreux.

### Magie, imagination et bonté

Face à ces réticences, les partisans du Père-Noël rétorquent qu'il s'agit d'un mensonge qui entretient le monde imaginaire, dans lequel vivent de toutes façons les enfants à cet âge. Il « est peuplé d'amis invisibles, de monstres sous le lit, de fées ou de prin-

cesses qui, tout comme le Père Noël, deviendront des êtres de fiction le jour où l'enfant voudra bien l'accepter », explique sur son site Internet l'Hôpital de Montréal pour enfants. « D'ici là, tous ces personnages fantastiques permettent à l'enfant de développer sa créativité, à laquelle nous devrions laisser libre cours. C'est de l'imaginaire que nous proviennent bien des chefs d'œuvres littéraires et cinématographiques qui font notre bonheur. »

Et « le jour où l'enfant posera la question, il sera temps de lui expliquer qu'il s'agit d'une tradition pour préserver la magie de cette fête familiale », poursuit le site. Si « l'enfant peut être déçu, il est surtout fier de quitter l'univers des petits pour entrer dans celui des grands. Il sent qu'il n'a plus besoin d'y croire et cela montre qu'il a bien grandi ». De nombreux parents ayant vécu cette tradition dans leur enfance, la reproduisent avec bonheur. Ce qui peut favoriser une certaine complicité avec leurs enfants. « Il s'agit aussi d'une façon simple de donner aux tout-petits des exemples de bonté et de générosité », conclut l'Hôpital de Montréal pour enfants.

D.S.

## Nutrition

## Tout ce qu'il faut savoir sur le chocolat

Fêtes de fin d'année riment souvent avec chocolat. Evoquant le plaisir, la gourmandise, cette préparation sucrée, dont la recette est strictement réglementée, présente aussi des bénéfices pour la santé. Le point avec Juliette Renodau, diététicienne-nutritionniste.

Le chocolat est essentiellement composé de cacao, de beurre de cacao et de sucre. Les quantités sont précises : pour avoir le droit de s'appeler « chocolat », l'aliment cacaoté doit contenir une teneur en matière sèche de cacao supérieure à 35 %, dont au moins 18 % de beurre de cacao.

Et le chocolat est pluriel. On sait qu'il est noir, au lait ou blanc. Ces termes répondent à des définitions strictes. Selon le décret du 13 juillet 1976, le chocolat au lait doit contenir au moins 25 % de matière sèche de cacao supérieur et 14 % de lait (produits lactiques, lait déshydraté, crème, etc.) ; le chocolat noir, au moins 43 % de matière sèche totale de cacao, dont 26 % au moins de beurre de cacao et le chocolat blanc 20 % au minimum de beurre de cacao et 14 % de lait. Seuls le chocolat noir et le chocolat blanc contiennent du beurre de cacao, à teneur plus élevée dans le second comparé au premier.

### Le chocolat noir, l'allié d'une bonne circulation sanguine

S'il est plus gras, c'est pourtant bien le chocolat noir qui l'emporte sur le plan nutritionnel. « Le chocolat noir contient des oméga-9, des acides gras mono-insaturés, qui protègent des maladies cardiovasculaires », souligne Juliette Renodau, nutritionniste-diététicienne à Saint-Herblain (Loire-Atlantique). Riche en flavonoïdes, le chocolat noir contient également des anti-oxydants. « Ils protègent nos cellules des dégâts provoqués par les radicaux libres et participent à la réduction de la pression artérielle », détaille la nutritionniste. « Par exemple, il a été montré qu'une consommation modérée de chocolat chez des personnes ayant survécu à un infarctus permettait de réduire le risque de décès de 70 % », abonde l'Inserm dans un article dédié au chocolat. L'autorité européenne de la sécurité alimentaire a même autorisé l'alléga-



Une sélection de chocolats/DR

### Un plaisir à conserver dans son alimentation

« Le chocolat noir contient, en outre, des minéraux essentiels pour le bon fonctionnement de l'organisme : le magnésium, le potassium et le zinc », ajoute Juliette Renodau. Le magnésium possède plusieurs actions bénéfiques, dont la prévention du stress, de l'anxiété et de certains troubles. Le potassium aide, quant à lui, au maintien d'une bonne pression artérielle et à une bonne récupération musculaire. Pour sa part, le zinc possède des qualités anti-inflammatoires et est essentiel dans la synthèse de la kératine et du collagène, impliqués dans la santé des ongles et des cheveux. Plus le chocolat contient de cacao plus l'ensemble de ces bénéfices est important.

Tous les chocolats ont toutefois un bienfait commun : le plaisir. « S'il s'agit d'un plaisir, un rituel ancré au sein d'une alimentation variée et équilibrée, il n'y a aucune raison de s'en passer ». Même s'il s'agit d'un produit effectivement calorique. Pour un adulte, Juliette Renodau recommande deux carrés de chocolat noir par jour, soit vingt à vingt-cinq grammes.

D.S.



# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

## ADIACTV NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ LE QR CODE

# ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

[www.adiac-congo.com/content/newsletter](http://www.adiac-congo.com/content/newsletter)

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso

Brazzaville - République du Congo

(+ 242) 05 532 01 09

[info@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:info@lesdepechesdebrazzaville.fr)

## Plaisirs de la table

# Le beurre d'arachide, un délice

Parfait exemple de sucré-salé, le beurre de cacahuètes ou beurre d'arachide est encore appelé pâte d'arachide. Populaire et vendu à un prix abordable, le beurre d'arachide est un aliment très nutritif. Il constitue un bon choix autant pour le déjeuner que pour un mets.

**E**n Afrique, les cacahuètes sont utilisées dans d'authentiques soupes, ragoûts ou marinades tandis que le beurre de cacahuète est utilisé comme épaississant dans de nombreux plats. Il calme longtemps la faim car il contient des protéines et des fibres alimentaires, en plus de bons gras et de plusieurs vitamines et minéraux. Le beurre d'arachide a une meilleure valeur nutritionnelle que la confiture, la tartinade au chocolat et le fromage à la crème.

### Valeurs nutritives

Le beurre d'arachide naturel est certainement un bon choix santé puisqu'il s'agit d'un aliment non transformé. En plus d'être exempt de gras trans (que l'on trouve dans l'huile végétale hydrogénée souvent ajoutée au beurre d'arachide commercial), le beurre d'arachide naturel ne contient pas de sel ni de sucre ajouté.

Il est largement admis que le moment le plus bénéfique pour consommer du beurre de cacahuète pour prendre du poids et gagner de la masse musculaire est entre les repas. Manger du beurre de cacahuète tôt le matin est toujours une meilleure option car cela augmente votre niveau d'énergie.

Pour des raisons nutritionnelles, privilégiez les recettes bio 100% à base de cacahuètes. Et côté quantité, tout doux sur les cuillères. L'idéal est de consommer entre dix et vingt grammes par jour, soit l'équivalent de deux cuillères à café bien bombées.

*Imane de Imelda*



## RECETTE

# Poulet mafé

### INGRÉDIENTS

Quatre cuisses de poulet 2 tomates mûres Deux cuillères à soupe d'huile d'olive Sel fin Oignons blancs Bouillon de volaille Deux cuillères à soupe de beurre de cacahuètes Poivre noir

### PRÉPARATION

Epluchez l'oignon, rincez-le brièvement et émincez-le finement. Réservez. Lavez et séchez soigneusement les tomates. Ôtez les pédoncules puis taillez-les en petits morceaux. Réservez-les. Ôtez délicatement la peau du poulet. Portez à ébullition deux litres d'eau dans une casserole.

Dans une cocotte, faites chauffer l'huile d'olive à feu vif. Lorsque l'huile est bien chaude, faites-y dorer l'oignon émincé. Quand l'oignon émincé commence à bien dorer, baissez le feu sur doux et incorporez les petits morceaux de tomates, mélangez bien. Ajoutez ensuite les cuisses de poulet puis couvrez le tout avec l'eau bouillante. Incorporez le cube de bouillon de volaille. Salez et poivrez à votre convenance puis ajoutez le beurre de cacahuètes. Mélangez bien.

Posez un couvercle sur votre cocotte puis laissez mijoter votre poulet à l'africaine à feu doux pendant trente minutes, jusqu'à ce que la sauce soit suffisamment épaisse. Servez votre poulet à l'africaine aussitôt et dégustez-le bien chaud, accompagné de riz blanc pour un voyage culinaire complet.

*Imane de Imelda*



**SOLUTION :**  
Le mot-mystère est : **NÉOPHYTE**

H	U	T	T	E		O	T	A	N	
A	N	E		R	E	S	U	M	E	
R	I	T	U	E	L		B	A	I	
P	R	E	S		E	T	A	N	G	
O		N	E	R	V	I			T	E
N	E	T		H	E	R	O	S		
	B		G	O		E	T		B	
P	E	A	U		S	T	A	G	E	
E	N	T	E	T	E		G	A	I	
T	E	R		H	A	R	E	N	G	
R		E	G	O	U	T		S	E	
E	N		U	N		T	U	E		
L	I	A	S	S	E		T	E	L	

S		A		A		I		D		R	
M	A	G	N	E	T	O	S	C	O	P	E
	F	R	A	C	T	U	R	E		O	C
A	R	A	I	R	E		A	P	P	E	L
	A	B	S	E	N	C	E		E	L	U
O	N	U		V	A	R	L	O	P	E	S
	G	A	I	N	E		P	I	R	E	
P	L	E	I	S	T	O	C	E	N	E	
A		O	S		L	A	P	I	N	S	
A	T	H	L	E	T	E	S		E	T	E
R	A	I	R		S	A	R		N		
A	I	R		L	I	B	E	R	E	N	T
N	A	G	E	O	I	R	E		A	I	
H	E	R	I	S	S	E		C	E	N	E
S	E	N	T		N	E	S	T	O	R	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°101 •

9	3	6	4	8	5	2	7	1
4	1	5	2	6	7	3	9	8
2	7	8	3	1	9	5	6	4
6	8	4	5	3	1	7	2	9
1	5	9	8	7	2	6	4	3
7	2	3	9	4	6	8	1	5
5	9	1	7	2	3	4	8	6
8	6	7	1	5	4	9	3	2
3	4	2	6	9	8	1	5	7

• SOLUTION DE LA GRILLE N°110 •

2	8	9	4	3	7	6	1	5
7	5	6	8	2	1	3	4	9
3	1	4	5	6	9	7	2	8
1	6	2	7	9	3	5	8	4
9	4	5	6	8	2	1	3	7
8	3	7	1	5	4	9	6	2
5	7	8	3	4	6	2	9	1
4	2	3	9	1	5	8	7	6
6	9	1	2	7	8	4	5	3

MOTS CASÉS 10X13 • N°181


- 2 LETTRES**  
IL - LA - LE - MU - OU - RA
- 3 LETTRES**  
AIE - AME - ECU - EPI - EUE - EUS - ILS - JEU - PET - RAS - RUE - TRI
- 4 LETTRES**  
AZUR - ERRE - JETE - NAIS - OUED - OUIR - RADE - TIRE - UBAC - USAI
- 5 LETTRES**  
AIGUS - CELLE - ELUES - EPELE - ETHER - HERTZ - IDEAL - ISLAM - NIECE - POILU - RAIES - SALEE
- 6 LETTRES**  
ARASEE - ARDEUR - BELIER - BORNEE - LEVRES - PAPOTA - PIAULE - PUERIL - REGENT - REVEND

IL ATTEND D'ÊTRE RELEVÉ MÉPRISÉE	MALADIE INFANTILE REPENTIE	PRENOM FEMMIN SORTI D'USINE	ADAPTÉ À LA SITUATION	BEL OISEAU FEMME BIBLIQUE	TANGIBLES PRÉNOM FEMMIN
CHAT A 9 QUEUES C'EST UNE FOLIE			PRESQUE ROND GUIDE TOURISTIQUE		PRONOM PERSONNEL BOUCLIER HUMAIN
BIERE BELGE	AU FOND DE LA POELE ORIGINAIRE D'AUSTRALIE			117 POUR J. DUJARDIN GAGNE-PAIN	
		AU FOND DU PALAIS ENFANTA CASTOR ET POLLUX			PAS BIEN NÉE
DU LIQUIDE PLAT AUVERGNAT			DIEU SOLAIRE CIRCULE AU MAROC		PAYS D'ORIENT
			TEMPO MUSICAL MONNAIE COURANTE		
ILE DE FRANCE HAUT DE GAMME	SORTENT DU DROIT CHEMIN RENTE A VIE				DOIT ÊTRE RÉGLÉ RUMINANT
	COUVERA ORIENTA				
ENJOUÉ FRANÇAISE		PLEURNICHE	TEMPS DE RIQUEUR ATTACHA		
					FIBRE TEXTILE
FAIT DES LONGUEURS PARTICULE			ONZE À MARSEILLE PRÉPOSITION	BRASSÉE CHEZ LES ANGLAIS DÉMONS-TRATIF	
	OISEAU INCAPABLE DE VOLER			PEAU DE VACHE	
VOISIN DE LA GUYANE					NÉGATION

• SUDOKU • GRILLE N°102 • DIFFICILE •

			1		2			
4	2						9	
		8		7		5		
	8	4	7	3			2	
9								6
	6			9	4	5	3	
	3		5			4		
	1						7	9
		6			8			

• SUDOKU • GRILLE N°111 • FACILE •

3				5	8	2		
	7			6	3	4		
4			8					9
				4		6	1	
		8				5		
9	1			3				
1					2			3
	4	6		9			8	
	3	9	1					7

R	E	M	O	R	A	V	P	N	A	B	U	A	H	M
T	T	R	I	T	O	N	E	G	A	C	O	B	E	
H	S	A	L	F	I	D	N	R	T	A	T	O	U	N
O	E	U	G	O	L	A	I	D	M	T	N	I	E	T
C	E	C	R	U	C	N	N	R	R	E	E	R	B	H
A	R	G	I	A	E	O	S	A	R	D	I	N	E	O
S	T	I	B	R	R	P	U	V	V	O	L	L	I	L
S	S	R	T	E	T	M	L	O	V	O	C	B	A	D
I	A	U	B	N	P	A	E	I	E	V	L	I	K	C
S	I	O	R	E	E	T	M	R	T	A	E	C	P	O
A	P	T	E	R	C	V	U	O	M	M	N	O	A	I
L	L	U	T	G	S	O	R	P	O	P	N	Q	H	N
A	A	A	Z	N	B	R	I	E	C	I	U	U	C	A
C	C	V	E	A	A	O	E	R	F	R	T	E	L	M
E	S	O	L	G	N	N	N	A	T	E	L	R	U	O

- AVOIR
- BICOQUE
- BOCAGE
- BRETZEL
- CASSIS
- CHAPKA
- COMTE
- CORRIDOR
- DIALOGUE
- DINETTE
- FERVENT
- FLASH
- GANGRENE
- GARROT
- GROIN
- HAUBAN
- IVOIRE
- LABOUR
- LAMPION
- LEMURIEN
- MANIOC
- MATRICE
- MENTHOL
- OPERA
- OURLET
- PENINSULE
- PIASTRE
- REMORA
- SALACE
- SARBACANE
- SARDINE
- SCALP
- SCEPTRE
- TAMPON
- TATOU
- TEINT
- TRITON
- TUNNEL
- VAMPIRE
- VAUTOUR
- VERMEIL
- VOLCAN

# A cœur ouvert

## « Le miracle de la vie »

Que la vie est bien difficile des fois, parfois, souvent, si souvent. Elle accable l'Homme de maux misérables et le contraint à une course effrénée pour tirer son pain de la sueur de son front. Pourtant, la vie présente des failles, des portails qui, s'ils sont repérés et compris pour ce qu'ils sont, donnent accès au miracle ...

La vie est un combat, s'entend-on dire souvent. Il faut lutter contre le manque, le dénuement, la solitude, la paresse, l'état primaire grossier et indifférencié dans lequel la vie nous accueille. L'on vient nu, mais il faut songer à s'habiller d'une histoire, de sentiments, de compétences, d'expériences, de façon d'être et d'avoir. En somme, il faut se construire une identité et disposer de ressources pour que cette identité, l'entité que nous sommes dans l'océan des âmes, apporte sa différence, sa valeur ajoutée au concert universel. Seulement, que de maux dans ce voyage terrestre! Parvenir à combler ses

besoins triviaux, fondamentaux constitue déjà une très grande victoire en soi. Mais il persiste dans le cœur de l'Homme un vide qui ne peut être comblé que par l'ultime réalisation du soi. Pour certains la gloire, pour d'autres la richesse, pour d'autres encore la paix, l'harmonie.

Quoi qu'il en soit, atteindre ces objectifs, vivre ce rêve souhaité passe souvent pour une utopie, pour une impossibilité. Que de maux, de besoins, d'exigences, de responsabilités sur la route qu'il est impossible de lever la tête ! Impossible de vivre son rêve. Du moins a priori. La vie présente des failles qui prennent la forme d'épreuves ou de

luttons insurmontables, une longue ou pénible maladie, un accident de la voie publique, un séjour en prison, la perte d'une entreprise, d'une maison ou d'un empire. La perte d'un être cher. C'est dans ce genre de configurations que l'âme humaine semble réaliser ce qui compte vraiment. Ce qui est le plus important. C'est au plus bas, dans le noir absolu que l'on réalise l'existence d'une lumière et que l'âme, humiliée, ascensionne vers elle, reconnaissante de l'avoir enfin trouvée. C'est dans ce genre de configurations que se réalise enfin le miracle de la vie, du passage de l'ombre vers la lumière.

Princilia Pérès

### HOROSCOPE

**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

Vous prenez un temps pour vous qui vous est nécessaire. L'heure est au bilan et à la réflexion, cette période est capitale pour repartir sur les meilleures bases qu'il soit. Votre sagesse vous porte.

**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Les célibataires sont sous le feu des projecteurs. L'amour est tout autour de vous, il s'agira d'ouvrir les yeux et de vous laisser porter. Profitez pleinement de cette période de romantisme.

**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Le soleil est entré dans votre signe, vous apportant toute l'énergie qui manque à vos prises d'initiatives. Vous vous sentez galvanisé et prêt à en découdre, cette période s'inscrit sous le signe de la victoire.

**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous combattez la notion d'injustice coûte que coûte et refusez de la voir circuler dans vos champs d'actions. Cette éthique de vie vous rend plus droit, c'est pour vous une formidable conduite.

**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vos propositions sont entendues et retenues. Vous exercez une certaine influence et pourrez en jouer autant que vous pouvez. Profitez-en, vous serez heureux d'être sous le feu des projecteurs.

**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous vous recentrez sur l'essentiel, votre famille et vos proches. Vous profitez d'une accalmie pour vous ressourcer et ouvrir vos sens. Une belle perspective vous met le cœur en joie.

**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous profitez d'un temps de réflexion et de solitude pour avancer plus vite que vous ne le pensez. Entouré par une personne bienveillante, vous prenez le recul nécessaire. Votre force de caractère triomphera.

**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Vos humeurs changeantes sont parfois difficiles à suivre, ne vous laissez pas emporter par vos émotions, il faudra vous rattacher à une certaine forme de constance pour rester crédible.

**Poisson**  
(19 février-20 mars)

L'amour qui circule autour de vous est pour vous la plus grande source d'inspiration. Vous serez portés par ce sentiment, vous vous sentez indestructible. Profitez de cette période pour vous poser les bonnes questions.

**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

La nostalgie vous gagne et vous devrez privilégier le dialogue pour la combattre. Vous serez amené à penser à deux fois aux éléments récents qui vous ont touché, ne vous laissez pas abattre pour autant et manifestez-vous.

**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Vos idées sont vouées à prendre vie et vous vous distinguez grâce à votre influence. Les choses bougent et vous en avez la maîtrise. Vos amis sont les plus grands soutiens de vos ambitions.

**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Vous vous donnez pleinement lorsqu'il s'agit de jouer le collectif. Cette manière de vivre les choses vous inspire de belles projections, vous en profitez pour imaginer des actions communes.

### PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 2023

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

<b>MAKELEKELE</b>	Mapassi
<b>Pharmacie de jour</b>	Soberne
Centre Sportif	Ghalis
Mazayu de Kinsoundi	Beatitude
La Providence	Rhina
Galien	<b>Pharmacie de nuit</b>
Pharmacie de LOMS	Sophiana
<b>Pharmacie de nuit</b>	Désir
Grand séminaire	Tsiémé
Rond point Makélékélé	Ebina
Kisito	Bouéta Mbongo
Goldine	Coronella
<b>BACONGO</b>	<b>TALANGAI</b>
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>Pharmacie de jour</b>
Raph	Denise
Dr Jesus (ex Saint-Michel)	Cirade
Saint-Pierre NG	Goless
<b>Pharmacie de nuit</b>	Gelia Marcela
Sandza	<b>Pharmacie de nuit</b>
Prosper	Esplanade
Commission	Saint Rober
La Glacière	Galy
<b>POTO-POTO</b>	Jaque Rufin
<b>Pharmacie de jour</b>	Père Emeraude
Divina	Immaculé
La Gare	Eckodis
Marché Poto-Poto	Louanges
Renande et Maat	Lycée T.Sankara
Clairon	Croix Sainte
<b>MOUNGALI</b>	<b>MFILOU</b>
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>Pharmacie de jour</b>
Avenue de la paix	Hebron
Espérance	Le Bled
Gim	Divine
Pont du centenaire	<b>Pharmacie de nuit</b>
Del Grâce	El Rodriguo
<b>Pharmacie de nuit</b>	Ô Océanne
Celmesterica et Jenry	Bethesda
Délivrance	Exode
Jagger	<b>DJIRI</b>
Bouéta Mbongo	<b>Pharmacie de jour</b>
La Renaissance	Antony
Liema	Du Domaine
La Grâce	La Frédina
<b>OUENZE</b>	Kev
<b>Pharmacie de jour</b>	<b>Pharmacie de nuit</b>
L'OMS	Oasis
<b>Pharmacie de nuit</b>	<b>MADIBOU</b>
Victorieuse	<b>Pharmacie de jour</b>
	L'OMS
	<b>Pharmacie de nuit</b>
	Victorieuse